



Engrais Urbain

**AGENCER L'ESPACE QUOTIDIEN
DANS LA NOUVELLE URBANITÉ**

Engrais urbain.

Agencer l'espace quotidien dans la nouvelle urbanité.

Alice Covatta

La présente publication regroupe les travaux des douze étudiants inscrits à l'atelier ARC3018C *Engrais urbain: agencer l'espace quotidien dans la nouvelle urbanité*. Cette activité de troisième année du baccalauréat a été offerte à l'hiver 2021 sous la responsabilité de la professeure Alice Covatta.

L'atelier a été organisé en partenariat avec les 2 autres écoles d'architecture québécoises (de l'Université McGill et de l'Université Laval) grâce au soutien de l'agence NEUF architect(e)s. Pour marquer son cinquantième anniversaire, l'agence montréalaise souhaitait inviter les étudiants à explorer les défis du développement des villes de demain.

Chaque groupe devait réfléchir à l'avenir de la petite ville de Knivsta en Suède qui a connu récemment une forte croissance démographique à travers une approche distincte selon le professeur responsable. Les échanges d'idées entre étudiants et professeurs des trois universités se sont révélés très enrichissants et stimulants et ont formé un contexte favorable au développement des projets présentés aux pages suivantes.

Remerciements

Bruno Saint-Jean et Azad Chichmanian, architectes associés chez Neuf architect(e)s

Michael R. Doyle, professeur responsable, Université Laval

Nik Luka, professeur responsable, Université McGill

Les membres du jury du prix d'excellence Neuf architect(e)s : Michael R. Doyle, Nik Luka et Bruno Saint-Jean.

Les critiques invités aux présentations des étudiants : Lev Bratishenko (CCA), Aurélien Catros (UdeM), Josef Conning (Augur), Lucien Haddad et Kim Pham de NEUF architect(e)s, Vedrana Ikalovic (Université Catholique de Lille).

Les directeurs des 3 universités en poste à l'hiver 2021 :

Martin Bressani, directeur, École d'architecture Peter Guo-hua Fu de l'Université McGill

Bechara Helal, directeur intérimaire, École d'architecture de l'Université de Montréal

Jacques White, directeur, École d'architecture de l'Université Laval

À l'Université de Montréal :

Raphaël Fischler, doyen de la Faculté de l'aménagement

Nadia Laflamme, conseillère en développement philanthropique,

Réseau des diplômés et donateurs

2022 École d'architecture,
Université de Montréal
Tous droits réservés.

La reproduction d'un extrait quelconque de
cette publication, par quelque procédé que ce
soit, est formellement interdite sans permission.

Édition:

École d'architecture, Faculté de
l'aménagement, Université de Montréal
2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B9

Responsable de la publication:

Alice Covatta

Conception et réalisation graphique:

Katia Broz
Ariane Corbeil

Couverture et illustrations:

Tepei Ueno

Relectures:

Agnès Anger, Sophie Frioux

Étudiants:

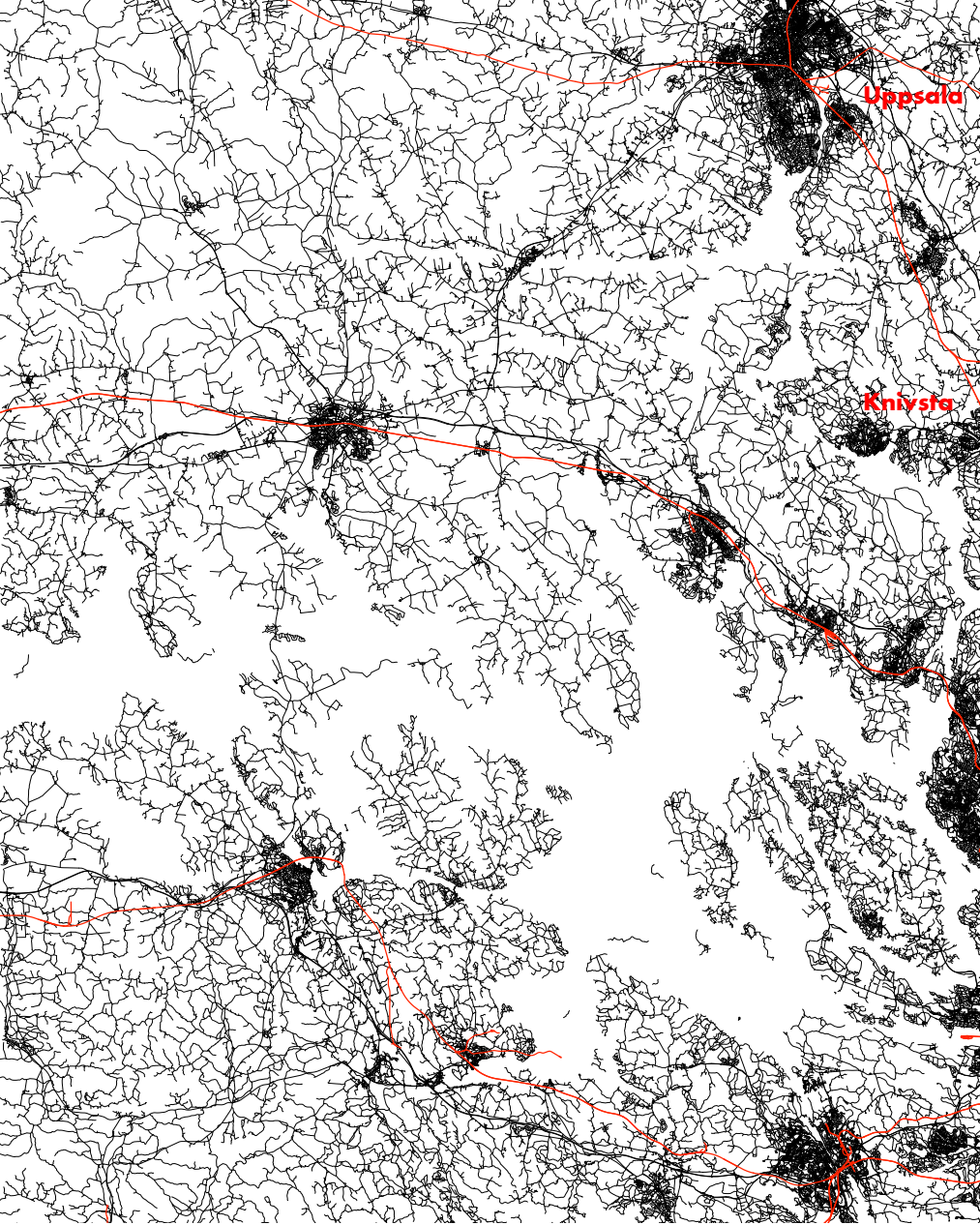
Katia Broz, Arba Caka, Charles Cauchon,
Ariane Corbeil, Romy Desgroseilliers,
Didier Girard, Caroline Haumesser,
Catherine Meunier, Alexandre Néron,
Dyana Ng Ying Kin, Daniel Santos Castela,
Noémie Sanz.

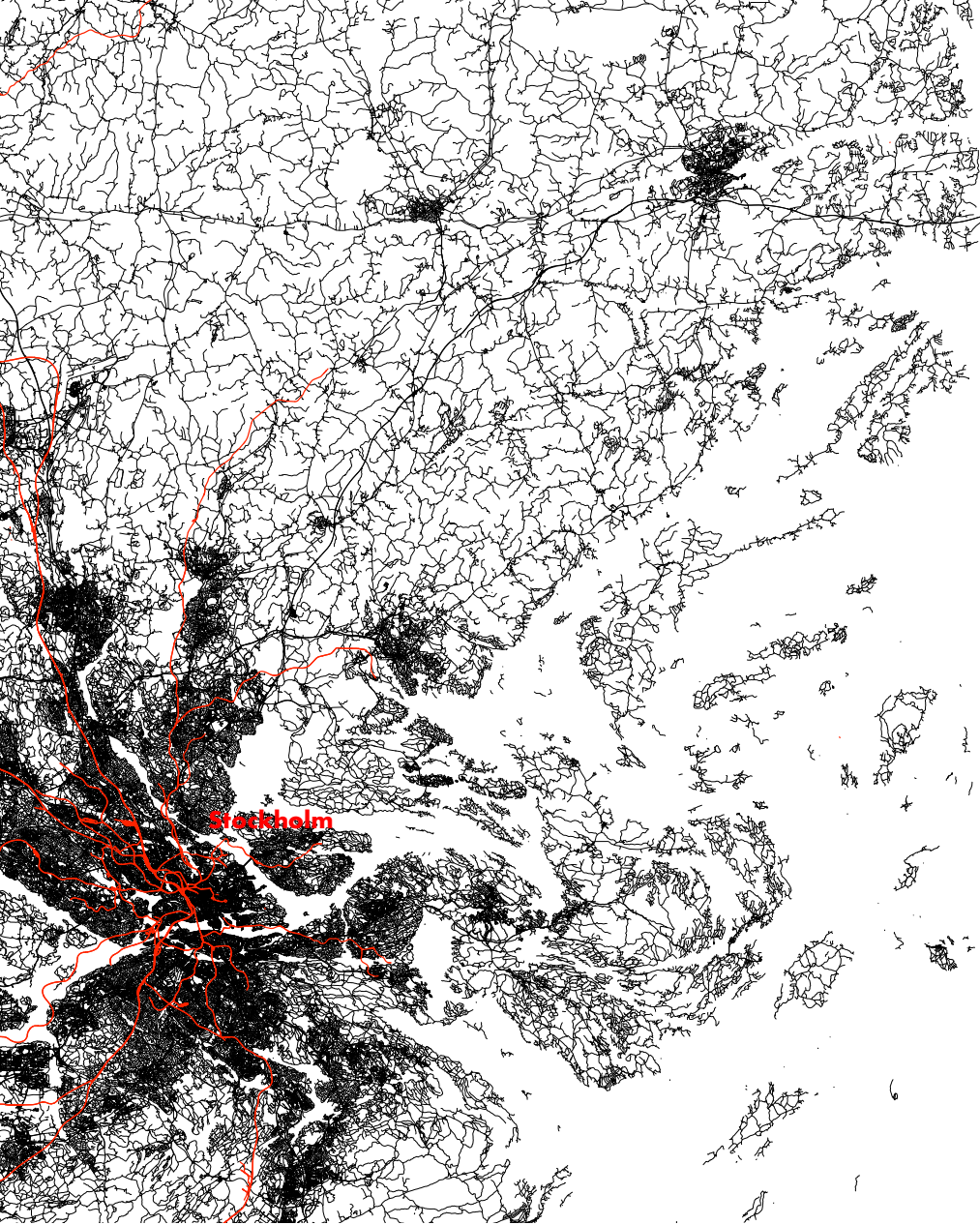
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du
Québec, 2022

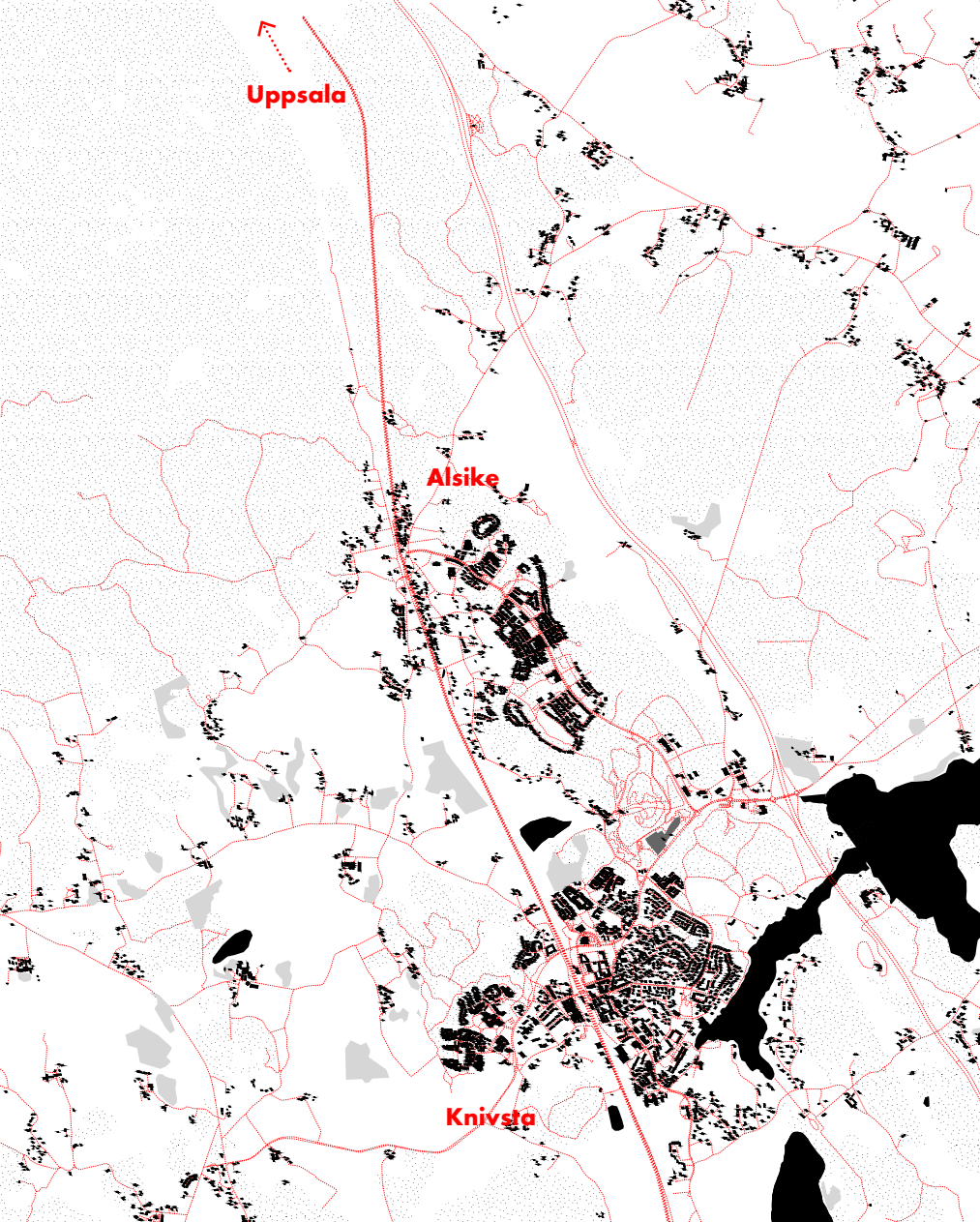
ISBN: 978-2-9815234-8-8
Imprimé au Canada 2022

Index

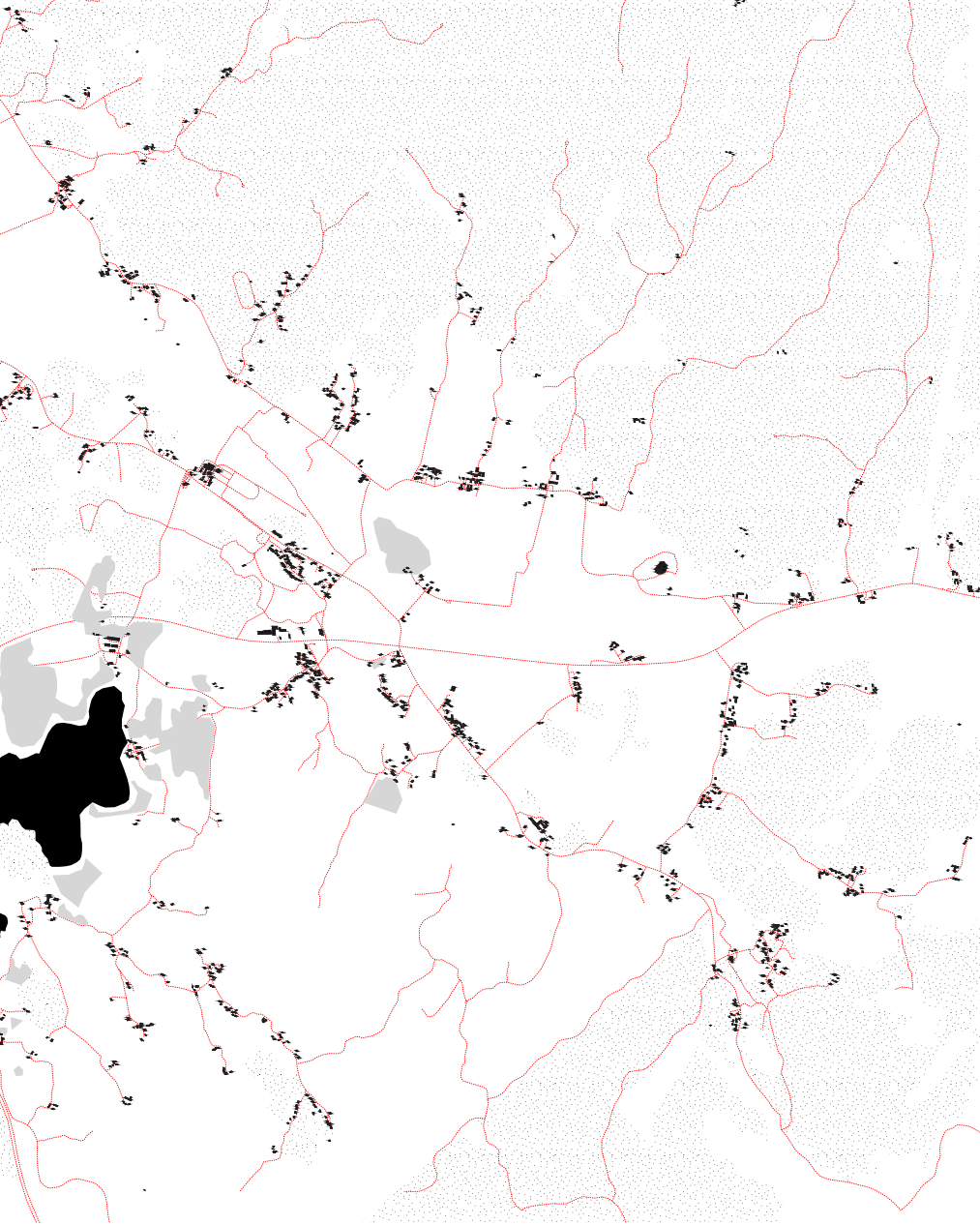
13	Introduction
23	Floating micro-story
43	Connecting micro-story
75	Micro-story in an open grid
103	Encircled micro-story







Productivité de la zone de Knivsta



Engrais urbain : agencer l'espace quotidien dans la nouvelle urbanité

Alice Covatta

Les nouvelles villes sont les symboles d'une vie confortable et pratique où les habitants vivent ordinairement dans leurs appartements numérotés. Construites principalement comme projets fonctionnels et rationnels, leurs modèles sont universels, réalisables, partout dans le monde.

Bien que la construction de villes ou certains de leurs secteurs à partir de zéro soit récemment devenue sans précédent en termes de vitesse, ce n'est pas un phénomène nouveau. Il existe, en effet, depuis l'Antiquité, comme une méthode systématique pour faire face à la croissance démographique.

Dans les dernières années, dans la périphérie de Shanghai, à un rythme incroyable, plusieurs dizaines de nouvelles villes ont été pensées pour

accueillir en moyenne 800 000 nouveaux habitants par an. Le concept « nouveau » est proposé dans diverses imaginaires comme la reproduction de villes historiques européennes ou comme l'utilisation, de plus en plus, du « vert certifié » pour légitimer la réalisation.

Mais à quoi ressemble la vie quotidienne dans les nouvelles villes? En effet, on perd le sens de sa réalité quand on en parle; elle ressemble à un monde en stase.

L'urgence de la croissance démographique correspond souvent à une seule réponse architecturale : la construction des habitations conçues pour se répéter, des rues conçues par la répétition de telles habitations et des espaces ouverts dans lesquels les gens sont invités à se rencontrer. Ces espaces systématisés ne tiennent pas compte de l'apport de l'architecture dans la vie quotidienne.

Ils passent ainsi à côté de comportements riches non conventionnels et de la multiplicité des différents modes de vie qu'impliquent la croissance démographique.

Dans un contexte de mondialisation, l'atelier privilégie l'exploration de nouvelles urbanités et la vie quotidienne comme expression de diversité spatiale et culturelle. À la place d'envisager les nouvelles villes par des acteurs étrangers dans un processus rationnel qui sépare

les fonctions, les formes urbaines et les dynamiques sociales, nous explorons l'idée de ville comme un espace d'interconnexion et de friction afin d'encourager la négociation interculturelle et intergénérationnelle. Dans cet atelier, nous repensons le paradigme de la croissance démographique - ses implications sociales et spatiales - à partir de l'espace quotidien et des communautés et non à partir du nombre d'habitations nécessaires à bâtir.

Nous cherchons la logique du projet architectural dans sa connexion avec la vie quotidienne. Le projet tient compte des implications spatiales, de la multiplicité culturelle et envisage l'intégration de ses différents comportements dans une même entité urbaine.

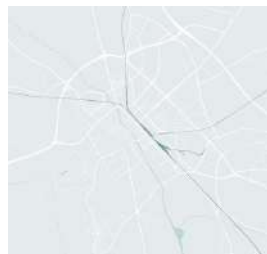
De plus en plus, les différences entre le public et le privé, le domestique et l'économique, l'espace de production et celui de l'apprentissage sont confondues. Les limites fixées par la planification urbaine deviennent floues. Nous cherchons, en envisageant un espace public globalisé, à tirer profit de ces mélanges de vocations. Plutôt que de les interpréter comme un échec de l'espace public, la flexibilité, la multiplicité, l'appropriation et la contestation de celui-ci peuvent en fait constituer sa nature même et celle de notre projet.



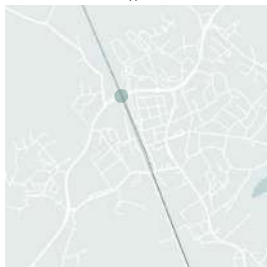
Montreal



Stockholm



Uppsala



Kivista

Réseau ferroviaire comparé

Site.

L'atelier propose comme exploration un site à l'étranger en Suède. Ce pays, avec 10 millions d'habitants, a connu l'une des plus fortes croissances démographiques, en raison du taux de natalité élevé - stimulé par un investissement massif dans les dépenses publiques - et pour avoir accueilli le plus de réfugiés par habitant en Europe. En effet, en 2015, caractérisée par l'une des crises des migrants les plus fortes en Europe, la Suède a accueilli 160 000 demandeurs d'asile.

La politique d'immigration suédoise est une source de fierté nationale et de défis pour loger et intégrer ces nouveaux arrivants.

La petite ville de Knivsta, l'étude de cas de notre atelier, a connu l'une des plus fortes croissances démographiques, en pourcentage, du pays. En 2017, suivant le développement des infrastructures et de ces interconnexions dans le comté d'Uppsala, le ministre suédois du logement a proposé le développement de nouvelles extensions urbaines et villes durables. Avec un emplacement attrayant, de bonnes infrastructures pour le train, la voiture et l'avion à seulement une demi-heure de deux grands centres urbains, Uppsala et Stockholm et d'une nature merveilleuse, de nombreux nouveaux habitants sont invités à choisir Knivsta.

Sa densification et son expansion comportent des risques de répondre rapidement à l'urgence de la croissance démographique et en raison de sa nature proche des grands centres urbains, elle risque de se transformer en ville-dortoir où le navettage marque les rythmes urbains.

Le défi pour la ville n'est pas seulement d'augmenter la construction de maisons, mais de repenser de nouveaux développements qui peuvent stimuler la cohésion sociale et spatiale. À ce jour, en fait, les interventions urbaines menées par le gouvernement concernent principalement l'hébergement laissant en dehors du projet la définition d'espaces communs, publics, productifs, d'apprentissage et d'appropriation.



Le nouveau centre de Knivsta

C'est ici, en cours de construction de la « nouvelle » ville, de ses quartiers ou de ses logements que les projets sont des « engrais urbains » pour stimuler l'interconnexion et la friction.

Programme sommaire.

Pour répondre à ces défis urbains, notre travail consiste à définir un bâtiment de petite/moyenne échelle et ses espaces publics. Il est situé à proximité de nouveaux bâtiments qui répondent à la croissance démographique. Le projet est caractérisé par des fonctions mixtes qui incluent des programmes liés à la vie quotidienne et communautaire comme des espaces communs, publics, productifs, d'apprentissage ou d'appropriation.

À partir du contexte local de Knivsta, de son exploration sociale et spatiale mais aussi des réflexions à l'échelle globale, le projet doit fonctionner comme un « engrais urbain » capable de stimuler à la fois le développement spatial de nouvelles urbanités et de répondre aux défis sociaux de la mondialisation.

Principaux axes de réflexion.

Microhistoire

La microhistoire est un courant de recherche historiographique né en Italie dans les années soixante-dix. Il a axé ses recherches sur la valeur des cultures régionales ou en tout cas locales, non considérées dans le « grand récit » de la civilisation occidentale moderne, apportant des théories et pratiques importantes et novatrices à l'historiographie de la fin du XXe siècle.

Regroupé autour de la revue *Quaderni Storici* et développé dans les années 1970, le mot a été utilisé pour la première fois par Giovanni Levi, historien italien et professeur émérite d'histoire économique, puis adopté par Carlo Ginzburg, historien, essayiste et universitaire italien.

Ensemble, ils ont réalisé la série « Microstorie » chez l'éditeur Giulio Einaudi de 1981 à 1991 pour un total de 21 livres. Derrière la collection, il y avait une vision de l'histoire basée sur des recherches locales et des épisodes de petite taille ou périphériques qui, cependant, racontaient l'histoire humaine de manière exemplaire. La réduction d'échelle suggérée par le mot microhistoire s'accorde avec des récits plus personnels ayant leurs propres limites existentielles et des impacts plus locaux.

Commonalities

Avec le mot « commonalities » le bureau japonais Atelier Bow-Wow appelle une vision de changement dans la conception architecturale de l'individualité à la communauté. Dans leur enquête d'analyse, sont illustrés différents types d'espaces publics et leur degré d'appropriation communautaire ainsi que des éléments clés, comme l'aménagement urbain qui favorise des habitudes partagées par ses habitants. Dans l'atelier, il est important

d'incorporer la vision des « commonalities », d'observer les comportements des habitants et de les intégrer dans la conception du projet.

Interface Public/Privé

Dans l'atelier, est encouragé un projet avec des frontières poreuses entre le public et le privé, dans lesquels l'intérieur et l'extérieur agissent l'un sur l'autre. Un projet qui incorpore des espaces publics à vocation privée et vice versa - les espaces classiquement considérés comme extérieurs sont amenés à l'intérieur du bâtiment et les espaces privés peuvent coexister dans l'espace public. Un projet qui encourage les rencontres et les relations sociales.

Ville productive

Entrepôt comme loft, usine comme centre culturel ou artistique, paysage post-industriel comme nouvelles communautés résidentielles. Au cours des dernières années, un nombre croissant de projets urbains ont transformé le tissu urbain productif de la ville en de nouveaux programmes visant à créer une identité urbaine dynamique. Simultanément, une activité principale a été exclue du même processus: l'économie productive elle-même.

La fabrication, la logistique, les espaces d'apprentissage (laboratoires, ateliers, écoles ...), le stockage, la petite entreprise, la production alimentaire et

énergétique, pour n'en nommer que quelques-uns, ne sont plus des priorités pour le développement de la ville ce qui a des conséquences sociales, économiques et de mobilité. Si l'économie productive est délocalisée ailleurs dans la périphérie de la ville ou même dans une autre partie du monde et qu'elle ne fait plus partie de notre quotidien, les villes ne sont pas vraiment mixtes comme on le pensait et elles ne sont pas vraiment achevées comme on le rêvait.

Donc, comment transformer un quartier résidentiel monofonctionnel en quartier productif et communautaire pour renforcer de nouvelles relations entre les citoyens?

Structure.

La publication des projets est organisée autour de quatre chapitres:

1. *Floating micro-story*
2. *Connecting micro-story*
3. *Micro-story in an open grid*
4. *Encircled micro-story*

Ce découpage correspond aux axes de recherche proposés dans le cours, où le terme micro-histoire se décline en quatre stratégies spatiales différentes.

Tout au long du cours, l'atelier a été développé en anglais. Afin de ne pas altérer l'identité des titres du projet et des chapitres, ceux-ci ont donc été conservés en anglais.

Objectifs d'apprentissage.

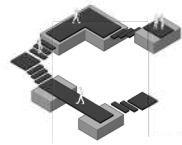
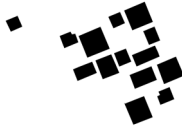
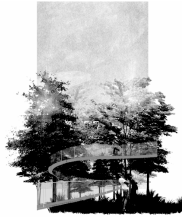
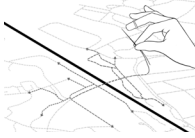
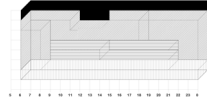
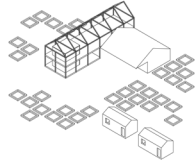
La mondialisation et notre inter-connectivité toujours plus élevées se reflètent sur les changements positifs et les défis dans le domaine de l'architecture. Simultanément, nous sommes de plus en plus capables de travailler n'importe où, d'influencer notre processus créatif avec différents éléments culturels et techniques, et ainsi d'exercer le métier d'architecte dans des territoires plus vastes et dispersés. Mais nous ne pouvons pas ignorer les enjeux à l'échelle globale ni les conditions locales de lieux et les contextes sociaux extrêmement variés.

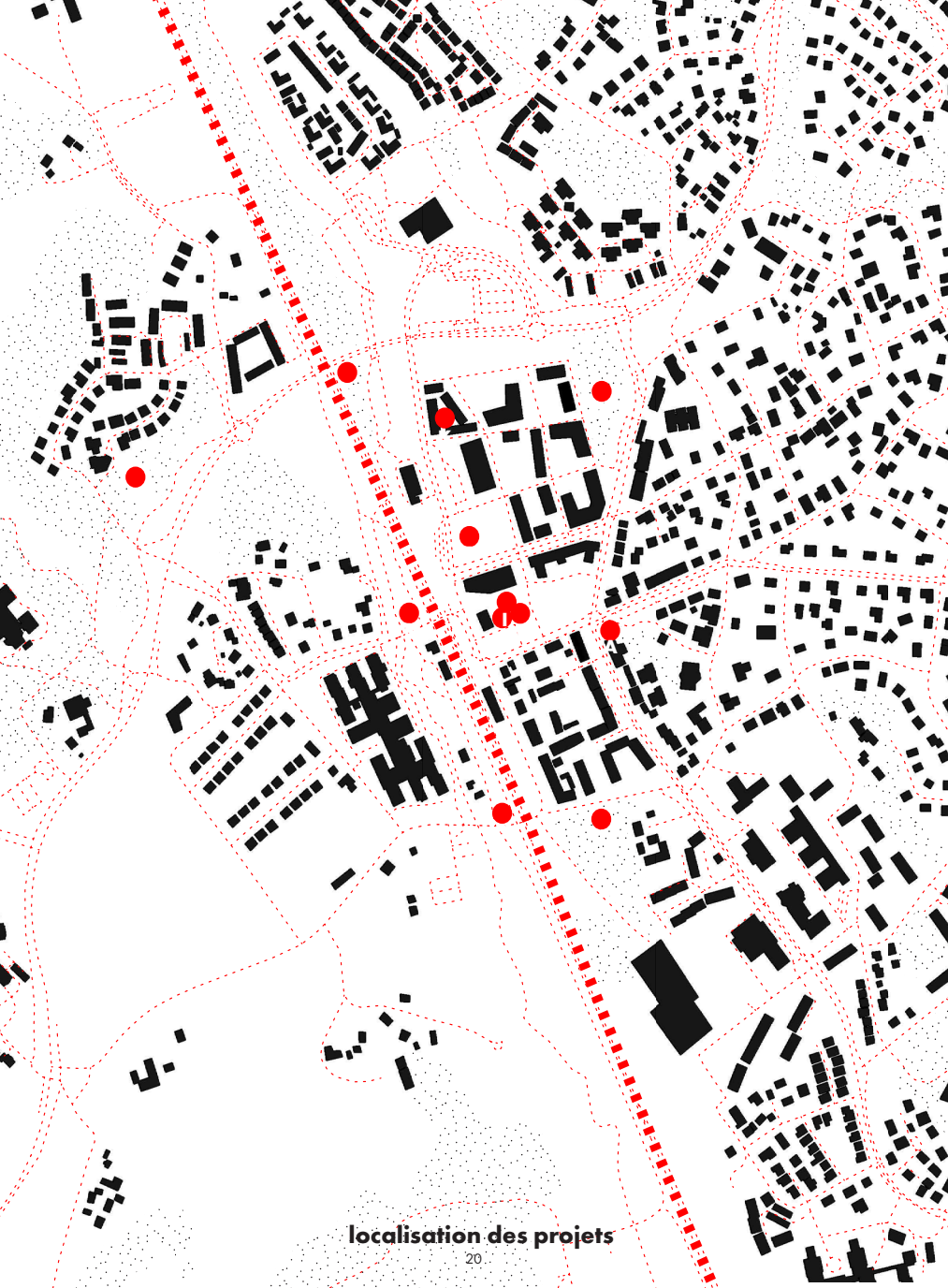
Cet atelier vise les objectifs d'apprentissage suivants :

- Prendre en compte de façon équilibrée les cultures locales d'une part, et les développements mondiaux d'autre part.
- Sélectionner et appliquer des méthodes d'analyse et de conception appropriées dans des contextes culturels complexes et étrangers.
- Élaborer une réflexion sur les processus de transformation de la relation entre la nouvelle urbanité et la société.
- Démontrer une pensée critique de l'architecture et du design urbain par la remise en question des enjeux de densité, de définition d'espace

public, et d'interaction avec l'environnement de la vie quotidienne.

- Élaborer le programme du projet et sa distribution dans l'espace comme un des moteurs créatifs capable de stimuler le développement de nouvelles urbanités et de répondre aux défis sociaux.





localisation des projets

Floating micro-story

- A **Arba Caka** Work And Live In Knivsta
- B **Dyana Ng Ying Kin** Wanderlust

Connecting micro-story

- C **Katia Broz** Shelter
- D **Romy Desgroseilliers** Leisure Station
- E **Caroline Haumesser** Sewing Knivsta

Micro-story in an open grid

- F **Daniel Santos Castela** Let's Work It Out
- G **Charles Cauchon** Fertile Density
- H **Didier Girard** Composite Hearth

Encircled micro-story

- I **Ariane Corbeil** Bio + Urban Diversity
- J **Catherine Meunier** Unfolding Sequence
- K **Alexandre Néron** Community Starter Pack
- L **Noémie Sanz** The Green Cocoon

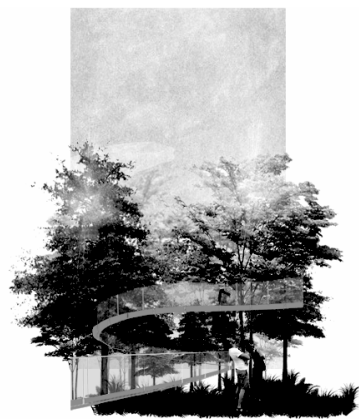
C H A P T E R

R A



*Floating
micro-
story*

WORK AND LIVE IN KNIVSTA
ARBA CAKA

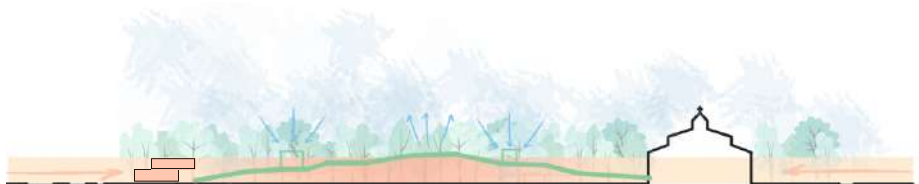


Travailler et vivre à Knivsta (Work and live in Knivsta) est un projet ayant pour but de résoudre deux des principales préoccupations de la ville, à savoir le manque de variété des emplois, obligeant une grande partie de la population à quitter la ville pour travailler, et les problèmes croissants des adolescents qui manquent de motivation et d'activités.

Afin d'encourager l'ouverture de nouvelles entreprises à Knivsta, des studios de démarrage (start-ups) sont inclus dans le programme, en collaboration avec des espaces de fabrication (makerspaces) pour les adolescents. La mise en commun de ces programmes permet à différents professionnels de collaborer entre eux et créer des liens dans les start-ups, tout

en encourageant les adolescents à poursuivre des carrières et des intérêts différents dont ils n'auraient peut-être jamais entendu parler. Cela contribuera à donner à Knivsta une nouvelle identité et surtout une indépendance par rapport aux autres villes.

Les principaux éléments urbains qui participent à l'intervention sur le site sont l'église St. Birgitta, une parcelle boisée et un carrefour très fréquenté de la ville. Cette intersection importante se prolonge par des rues principales reliant les autres grandes villes de Suède, rendant ainsi le projet facilement accessible. De l'autre côté, fur et à mesure qu'on avance dans la forêt dense, en partant de l'église ou de la rue, l'espace devient plus privé, plus calme.



Gauche - centre
Coupe perspective

Gauche - bas
Coupe longitudinale

Droite - centre
Plan rez-de-chaussée

- 1- Passage extérieur
- 2- Café
- 3- Lounge, jeux de société
- 4- Cubicules de travail
- 5- Estrades extérieures
- 6- Scène
- 7- Église St-Birgitte



Alors l'idée était de créer une évasion dans la ville à mesure que nous nous enfonçons sous les arbres.

Le flux de circulation entre l'intersection animée et la forêt est filtré par un passage qui nous permet de passer à un environnement plus calme. Ce passage est créé entre deux bâtiments au premier étage. Il guide et encadre la vue et l'entrée de la forêt en invitant les passants. Après avoir passé cette porte ou ce seuil, l'utilisateur est amené dans une promenade surélevée entre les arbres. De petits espaces de travail sont inclus dans la forêt. Cette promenade se prolonge par de petits pavillons abritant une partie des activités de l'église.



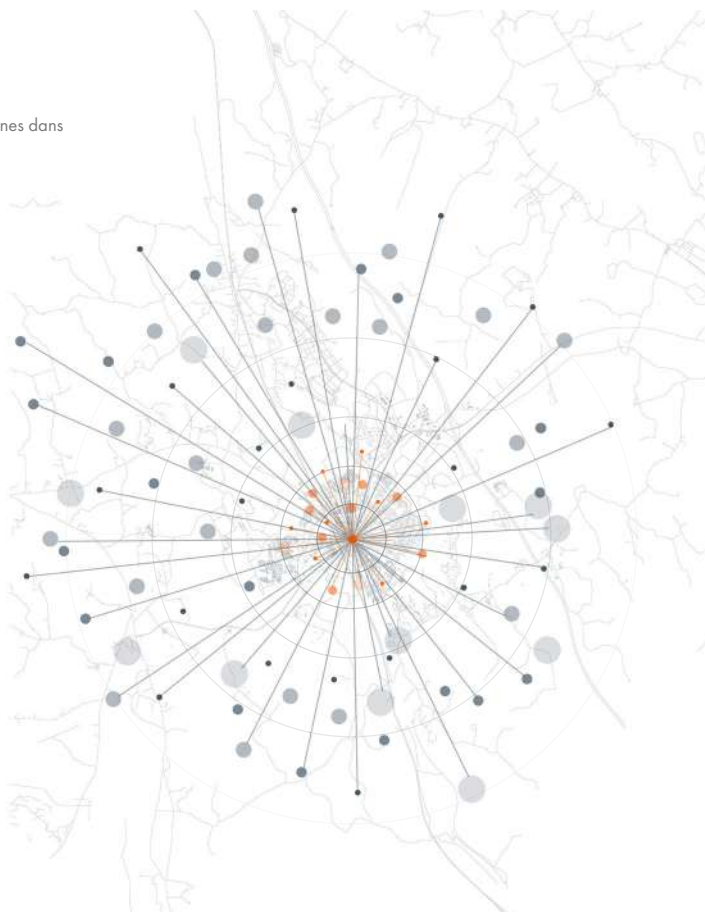


Gauche - haut
Évolution Knivsta 2030

Gauche - bas
Ambiances

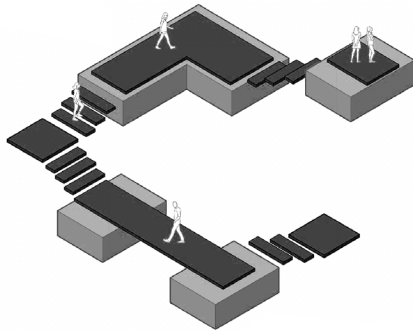
Droite - haut
Vue de l'église

Droite - bas
Passerelles aériennes dans
le boisé





WANDERLUST
DYANA NG YING KIN



Situé entre les métropoles Stockholm et Uppsala, la ville de Knivsta connaît une des plus grandes croissances démographiques et urbaines du pays ces dernières années. Suite à ce phénomène, le risque notable qui commence déjà à s'implanter est celui de la ville-dortoir, et par conséquent, la perte de l'identité et de la vie communautaire.

Gauche - bas
Intentions

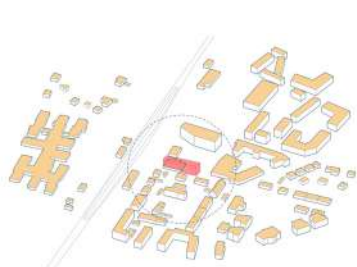
Droite - haut
Stratégies urbaines

Droite - bas
Espace public entourant le projet [hiver]

L'intention principale du projet est ainsi axée sur la réintroduction d'une dynamique de vie dans leur quotidien en embrasant l'existant et les valeurs locales. Pour ce faire, l'idée conceptuelle et les stratégies urbaines sont basées sur la « densification » : l'analogie de la montagne est utilisée afin de développer une « topographie urbaine » traduisant à la fois la densité et la verticalité.

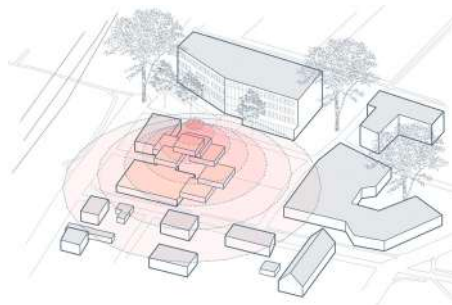
De nombreux avantages découlent de cette stratégie, comme le ralentissement de l'étalement urbain en utilisant des espaces résiduels, et la faible empreinte au sol.

PRINCIPE_DENSIFICATION

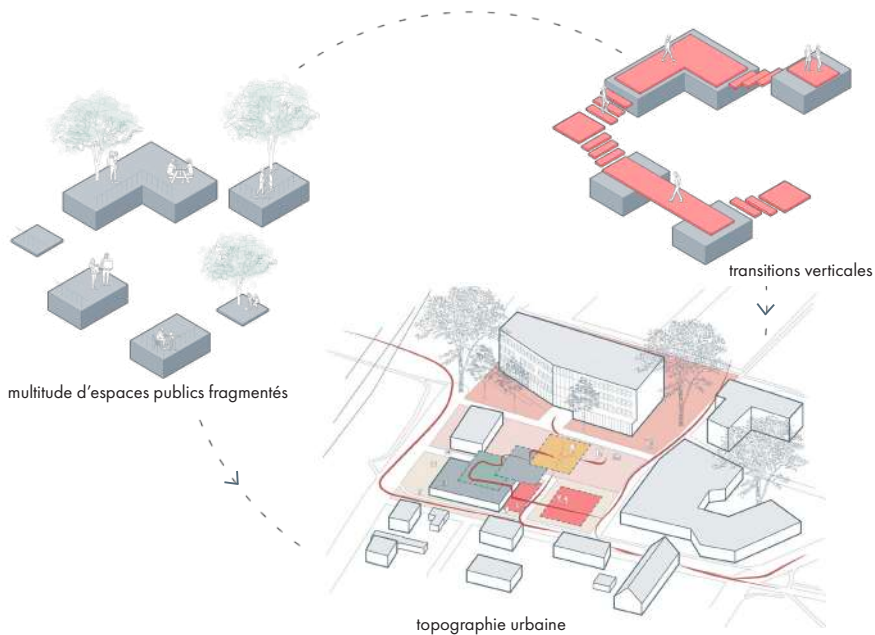


densification par extensions sur l'existant

IDÉE CONCEPTUELLE_ANALOGIE DE LA MONTAGNE



densification verticale: topographie urbaine



La programmation du projet est liée à la relation avec son contexte et l'idée conceptuelle énoncée plus tôt. En effet, le site d'intervention choisi est situé au centre-ville de Knivsta, un espace qui connaît déjà une densification avec un grand potentiel de développement pour la communauté. Puis, l'idée du projet comme extension verticale d'un bâtiment déjà existant permet de mettre l'accent sur la stratégie de densification.

Ici, le projet devient l'extension d'une salle de gym, avec l'incorporation de programmes additionnels se développant verticalement, ayant pour objectif de repenser la façon de créer et vivre des espaces publics. Cette stratégie permet à cette « montagne urbaine » de devenir un grand observatoire avec pour programme principal un observatoire des

étoiles au sommet. Les autres programmes viennent répondre aux enjeux socio-économiques de la ville. La présence d'un restaurant et d'une serre contribue à la fois au développement de l'économie locale et à la reconnexion avec la nature au centre-ville.

Au niveau formel, le projet se traduit par des blocs qui s'imbriquent et se glissent les uns sur les autres, avec pour but de créer cette topographie urbaine. Chaque bloc contient un programme pouvant être interconnecté, et cette superposition de volume permet au projet de devenir le plus haut de la ville atteignant 25 mètres. La relation avec le contexte prend une place importante dès le rez-de-chaussée, qui se veut être rassembleur avec la création de places publiques et de sentiers.

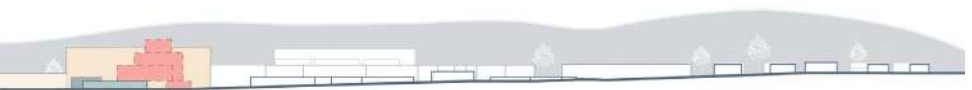
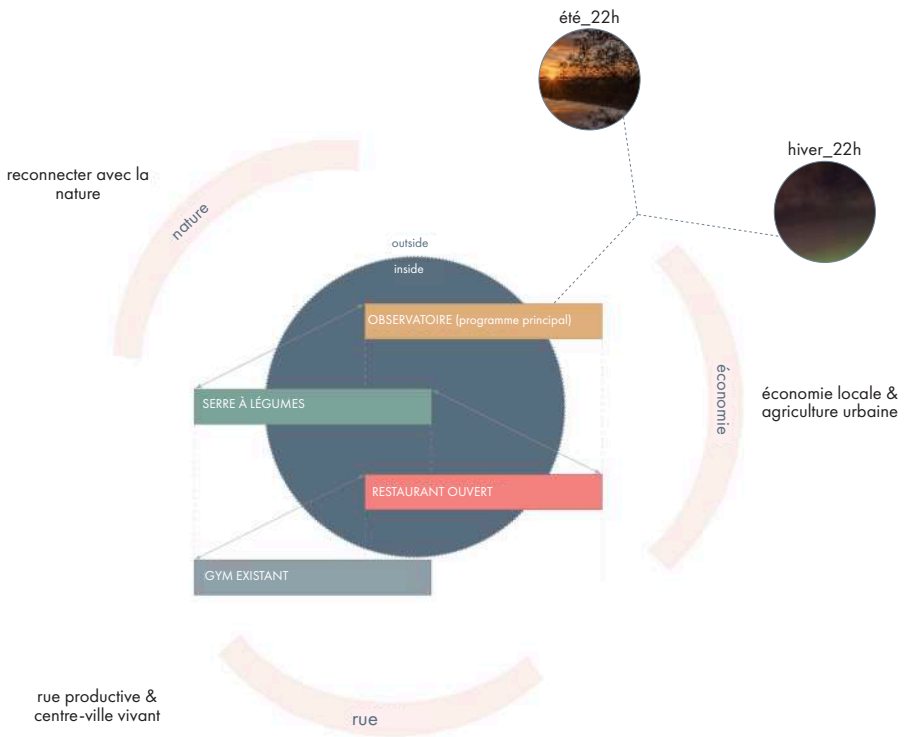
Gauche - centre
Contexte existant & idée conceptuelle du projet

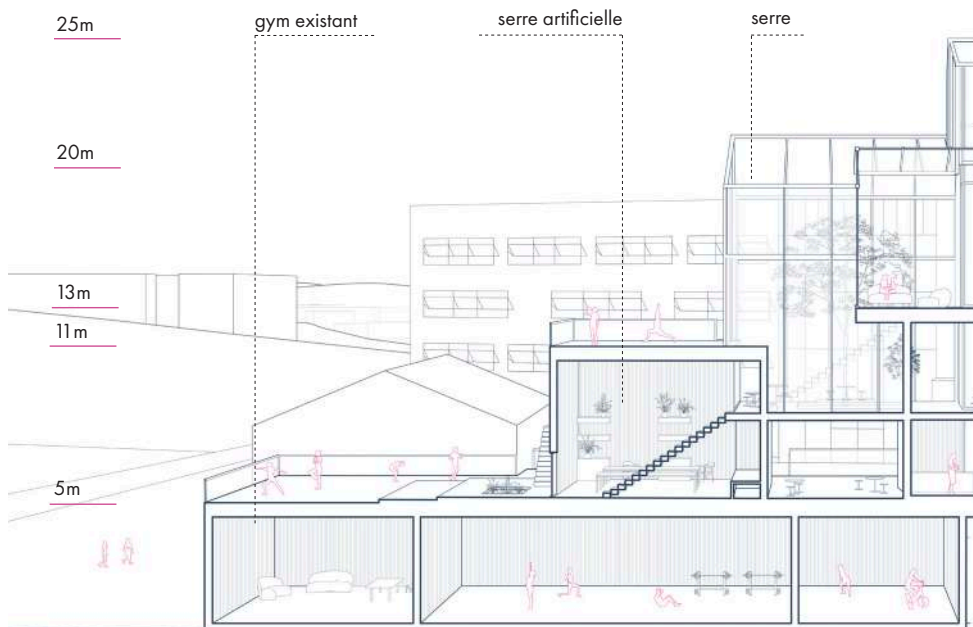
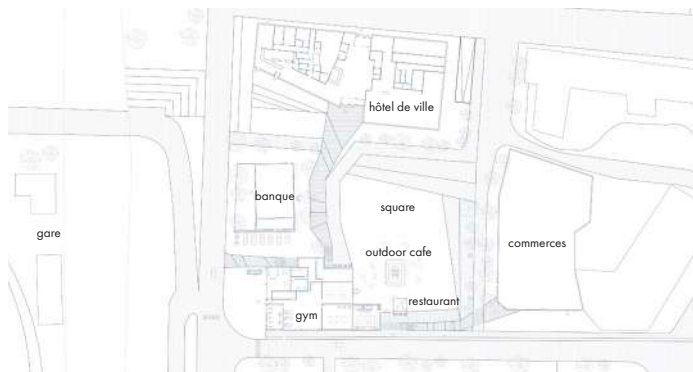
Bas
Coupe à l'échelle de la ville - relation au contexte

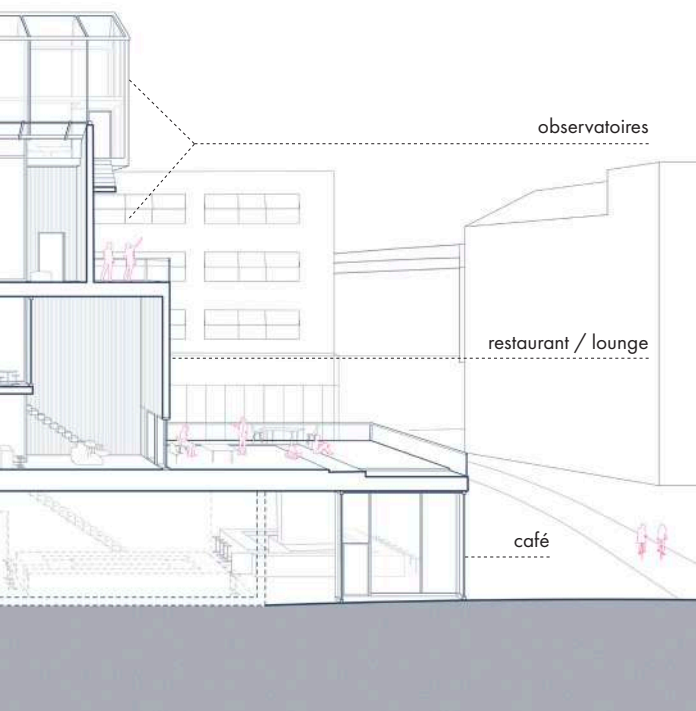


apoteksvägen_google maps









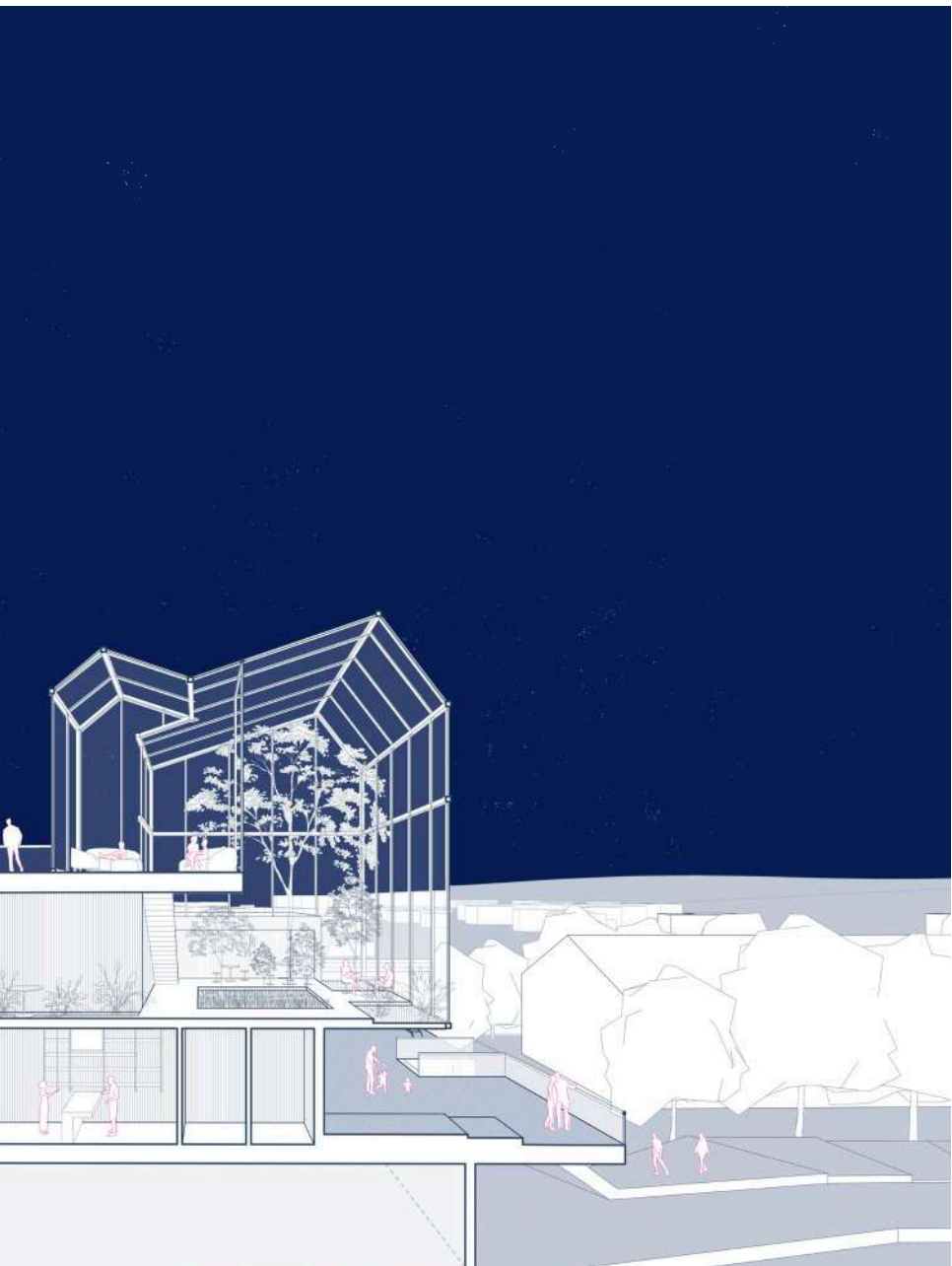
Gauche - haut
Plan rez-de-chaussée

Droit - haut
Plan niveau 4

Gauche - bas
Coupe programmatique

L'ambiance créée au pied de la « montagne » amène le visiteur à poursuivre la promenade et gravir les différents espaces et de s'y arrêter pour observer les potentielles vues sur la ville. Arrivé au sommet, il est alors possible de contempler les longs couchers de soleil caractéristiques de la Suède, et voir même les aurores boréales.





Ainsi, l'idée d'une montagne urbaine au cœur de Knivsta pourrait devenir un système reproductible dans d'autres endroits de la ville. Cette méthode se baserait sur : le choix d'une implantation stratégique (vue, contexte urbain, etc.), le développement de la verticalité en créant une extension d'un bâtiment existant, puis avoir une distance suffisante entre chacun de ces systèmes. Ces montagnes urbaines

viendraient alors créer des points de rencontre et de repère dans la ville, où l'individu devient explorateur.

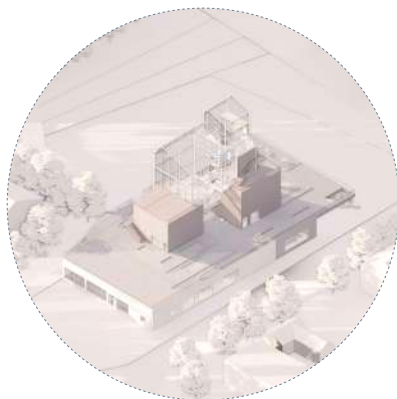
Durant la nuit, l'illumination serait perceptible n'importe où grâce à la verticalité de ces systèmes, agissant comme des lanternes apportant un sentiment de communauté, de sécurité et de réconfort.

Gauche
Repère urbain: lanterne

Droite - haut
Densification verticale

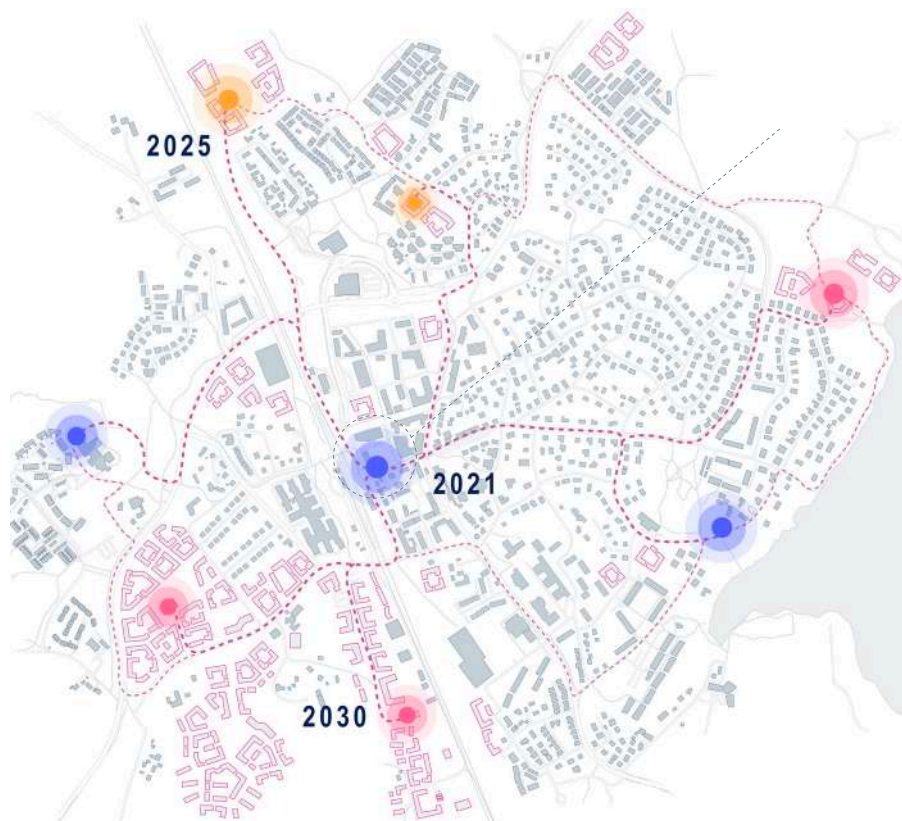
Droite - bas
Knivsta 2030





Étapes pour une densification verticale:

1. choix de points stratégiques: différents points de vue
2. extensions sur des bâtiments existants: verticalité
3. grandes distance entre les systèmes: repères urbains



C H A P T E R

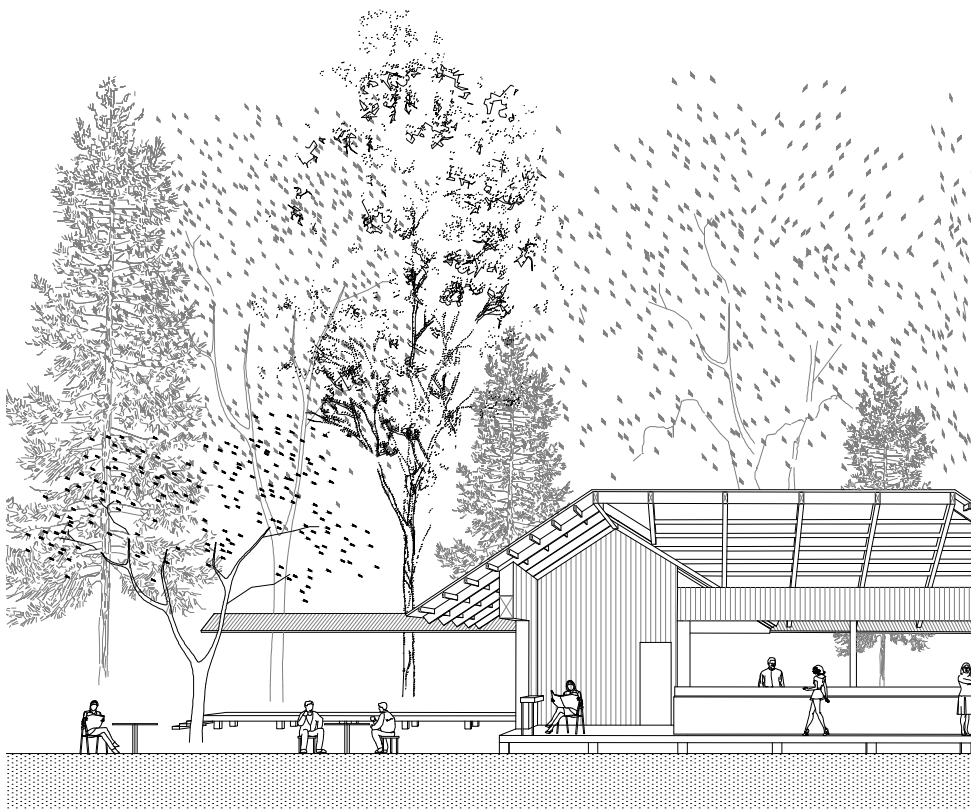
Com m

*Connecting
micro -
story*

SHELTER
KATIA BROZ



Au cœur de Knivsta, à la limite entre le centre-ville et les quartiers résidentiels se dresse une zone boisée. Ce terrain est adjacent à des infrastructures routières importantes et une piste cyclable achalandée. Ces conditions font de cette parcelle vacante un lieu très attrayant pour les promoteurs immobiliers. Considérant la disparition alarmante d'espaces verts au centre-ville et le grand amour des Suédois pour le plein-air, il est important de le protéger.





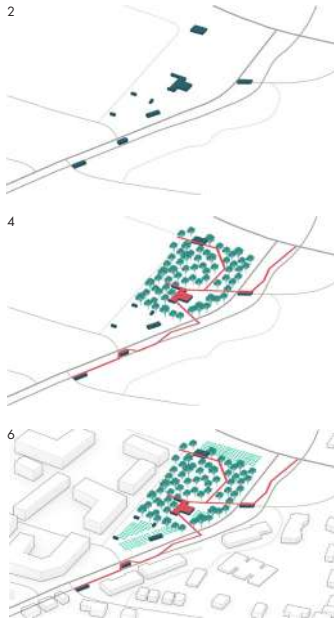
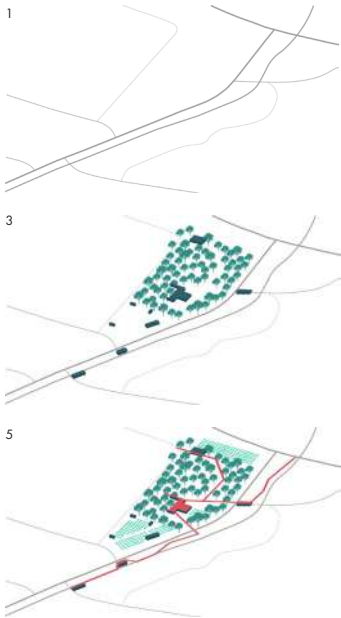
Au milieu du boisé, endroit calme où prendre une pause lorsqu'on transite ou travaille près du centre-ville animé, on y trouve un petit bâtiment. Il accueille un bistro ainsi que ses jardins connexes et il est accessible grâce à la connexion de la promenade piétonnière.

Ce projet est une grande installation pour les piétons à l'image d'un ruban fluide: une promenade couverte qui s'harmonise à l'une des routes principales de la ville. Elle agit comme un pont entre des zones résidentielles et dirige les passants vers le point focal du projet, un abri au cœur d'un boisé. Le patrimoine naturel suédois, les jardins et les transports sont les clés de cette intervention urbaine.

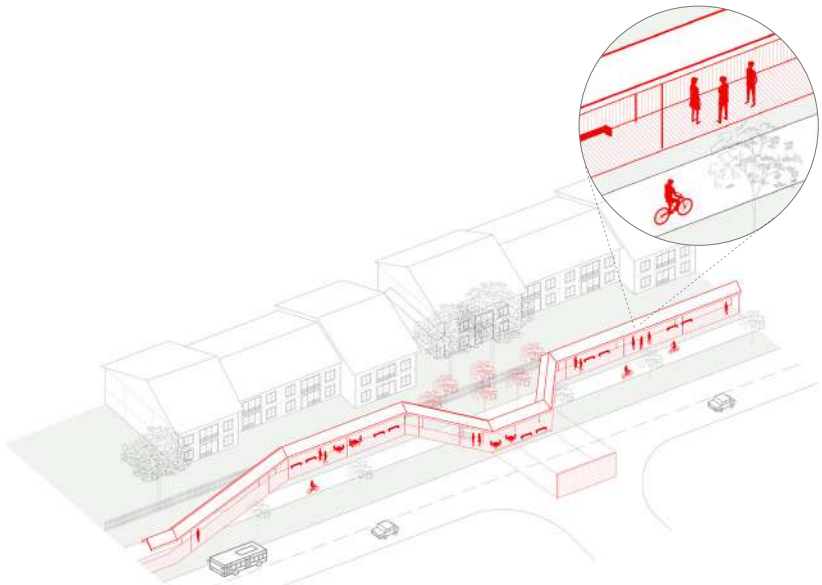
Se déplacer autour du site:

Ce projet ajoute à la piste cyclable existante une promenade piétonne en bois, indépendante et sécuritaire, pour circuler à travers le site. Des aires de repos sont jalonnées le long de celle-ci, créant des points de rencontre abrités pour les utilisateurs du projet.

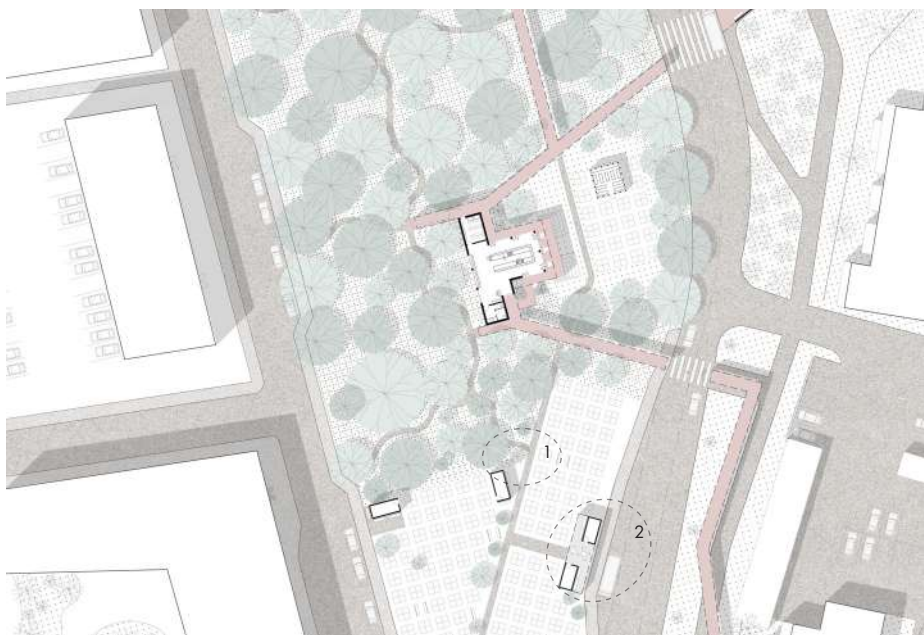




- Couches d'intervention
1. Transit
 2. Abris (shelters)
 3. Zone boisée
 4. Promenade piétonne couverte (ruban)
 5. Jardins communautaires
 6. Quartiers voisins



De plus, les innombrables jardins communautaires du site maximisent une utilisation optimale en approvisionnant le bistro et les citoyens utilisateurs d'aliments frais. Ces petites parcelles de terre lumineuses ouvertes au public en location rendent la nature accessible aux citoyens qui se rencontrent spontanément dans cette structure urbaine.



Gauche - haut

1. Jonction boisé/jardins
2. Jonction arrêt de bus/jardins

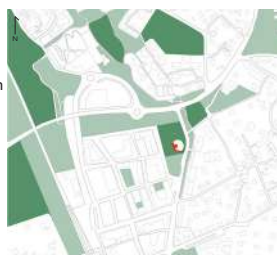
Gauche - bas

Plan partiel du rez-de-chaussée

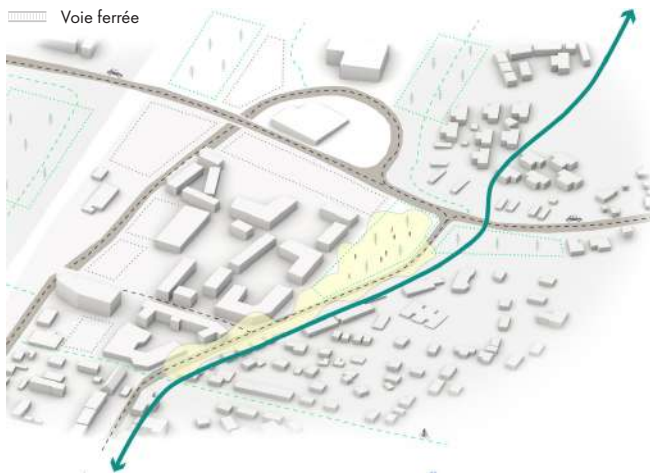
Droite

Évolution du projet au fil des ans (2020 - 2030 - 2040) et protection du terrain boisé

- Terrains verts
- Jardins publics
- Projet et ruban piéton



- Expansion du projet
- Connexion
- Autobus et vélo
- Terrain vide
- Piste cyclable
- Boisé et verdure
- Voie ferrée



LEISURE STATION
ROMY DESGROSELLIERS



Station loisirs est un projet situé dans la ville de Knivsta en Suède. Cette ville connaît actuellement une croissance très rapide et risque de devenir une ville-dortoir. Afin de fournir un engrais urbain à cette ville, le projet vise à résoudre ses principaux problèmes.

Un élément important de ce contexte urbain est le chemin de fer, cette infrastructure divise la ville, créant de grands espaces résiduels en périphérie. Cette infrastructure crée non seulement un espace très désagréable en plein milieu de la ville, mais rompt également la

continuité entre l'ouest et l'est.

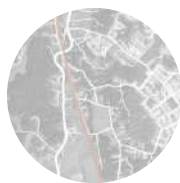
La station de loisirs est un projet composé de bâtiments fragmentés, de manière à créer une relation avec le contexte environnant, que ce soit la forêt ou le chemin de fer. En effet, les interstices entre les bâtiments sont soit des cadres, permettant une connexion visuelle avec la voie ferrée, soit des espaces extérieurs végétalisés qui marquent la continuité de la zone végétalisée au sein du projet. De plus, les bâtiments sont aménagés pour créer un sentier piétonnier protégé par les bâtiments.



Knivsta



Uppsala



Alsike



Marsta

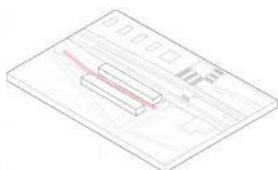
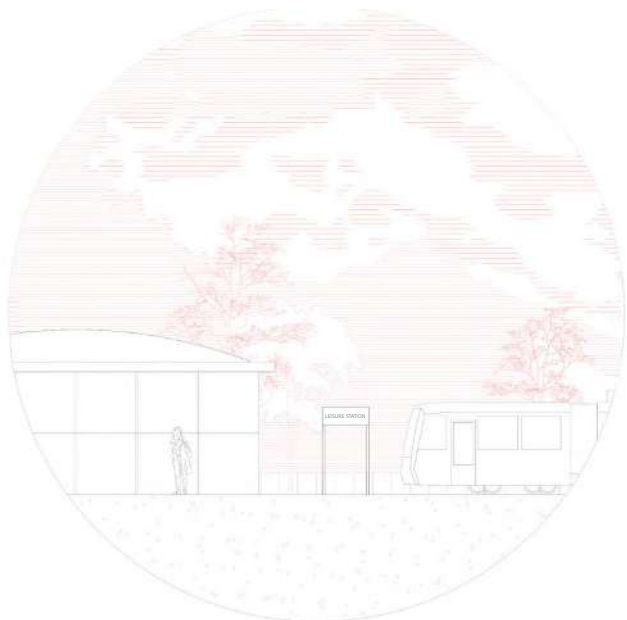


Gauche
Division urbaine par le chemin de fer.
Espaces résiduels.

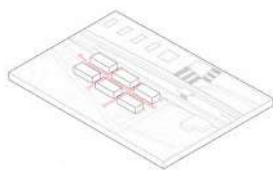


Droite
Station de train de Knivsta.
Évolution de la forme.

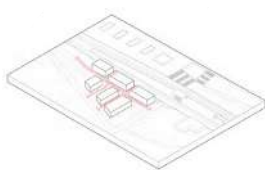




Le bâtiment suit la direction ferroviaire, créant un chemin entre les deux pour orienter les gens dans cette promenade suivant l'infrastructure.



Le bâtiment est fragmenté pour créer une connexion avec le contexte environnant. A gauche, l'écartement permet de se connecter avec le bosquet et à droite avec la voie ferrée.



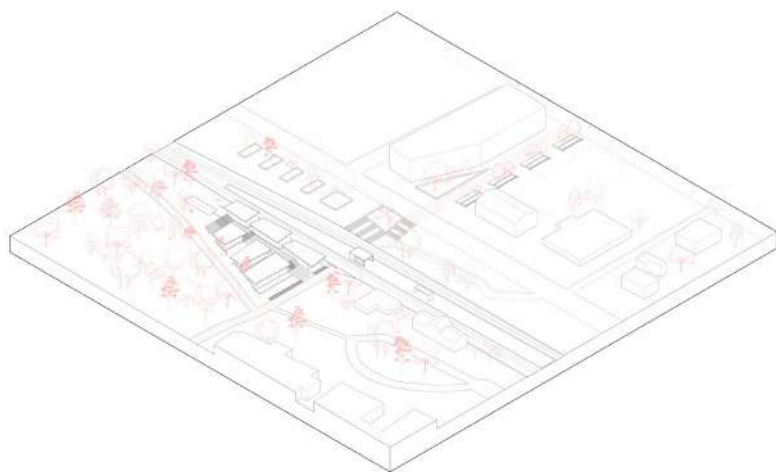
Les pavillons de gauche sont perpendiculaires à la voie ferrée pour des ouvertures plus larges. Leur géométrie suit la piste cyclable. Celles de droite sont parallèles pour créer une barrière avec des ouvertures plus petites, tout en gardant des connexions visuelles.

En réponse à ce problème important, l'objectif du projet est de transformer un espace d'infrastructure résiduel dans le centre-ville en un espace de loisirs orienté vers l'humain et la nature, permettant aux gens de se reconnecter avec cette partie de la ville et entre eux.

Station loisirs est située juste à côté du passage du tunnel, créant un lien avec l'autre côté de la ville, les allées piétonnes, la piste cyclable,

et la gare. Ce site est situé dans la partie en développement de la ville, afin d'offrir plus d'activités sur ce côté plus résidentiel, tout en étant vraiment proche du centre-ville de l'autre côté.

L'emplacement du projet et la connexion avec les éléments urbains environnants permettent également de le rendre facilement accessible par le citoyen et les usagers du train.

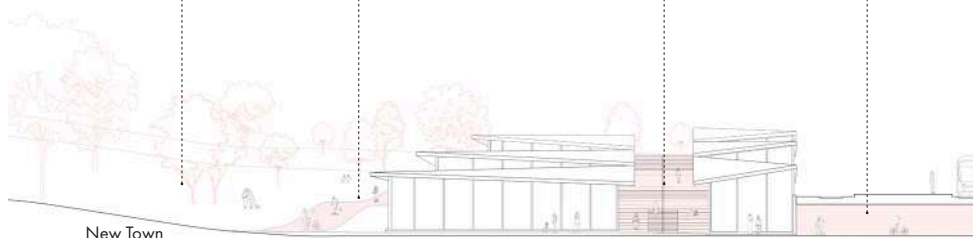


Zone boisée

Piste cyclable

Rue piétonne

Passage en tunnel



New Town

Gauche - haut

Définition du projet -
vue axonométrique

Droite - haut

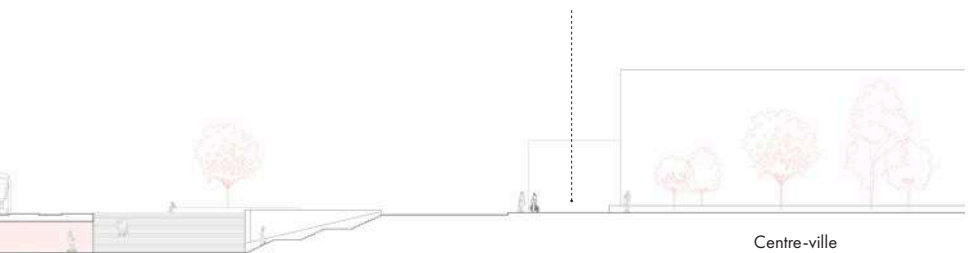
Intervention à échelle
urbaine

Bas

Coupe du projet et de son
contexte



Place publique de la bibliothèque



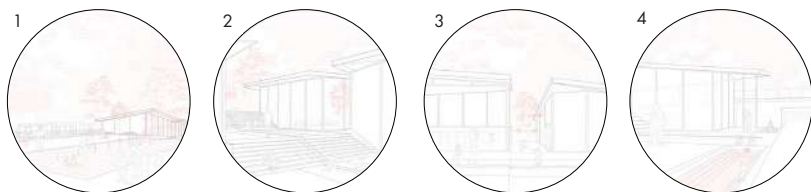
Le programme est composé de diverses activités qui visent à répondre au manque majeur d'infrastructures de loisirs à Knivsta, tout en atteignant une grande variété de personnes.

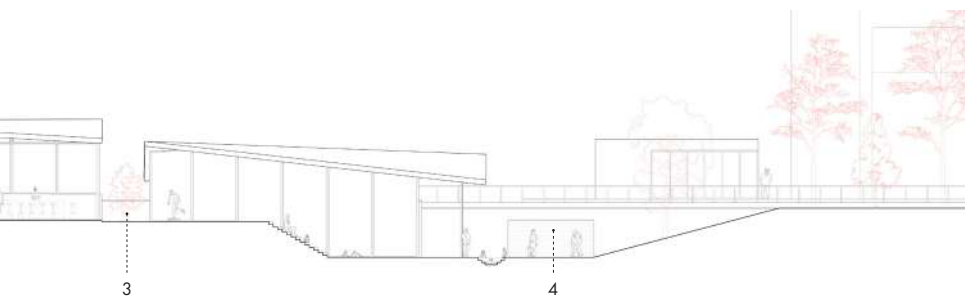
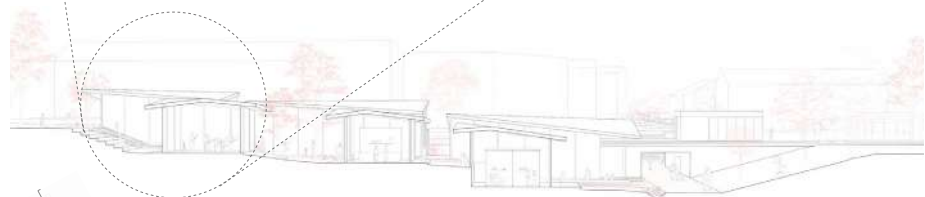
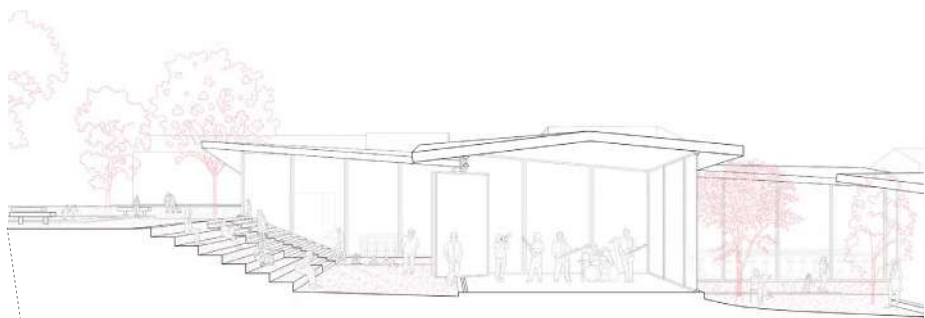
Le projet comprend des activités intérieures et extérieures comme un café de travail collectif et une terrasse, une salle d'exposition multifonctionnelle, un centre communautaire, un restaurant local, un studio de musique et une scène extérieure, ainsi qu'un studio d'art et un lieu public avec un plan d'eau.

Gauche - centre
Microhistoires

Bas
Séquence de l'eau au centre de la rue piétonne - coupe du projet

Droite - haut
Concert et place publique - coupe des pavillon ouest






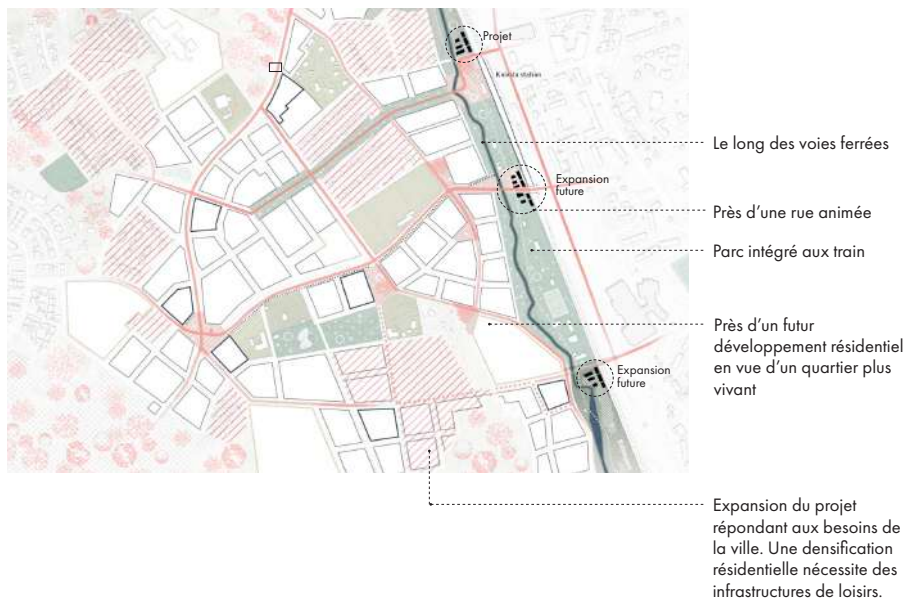


Gauche
Plan d'eau en
été et en hiver

Droite
Projection future
Knivsta 2030

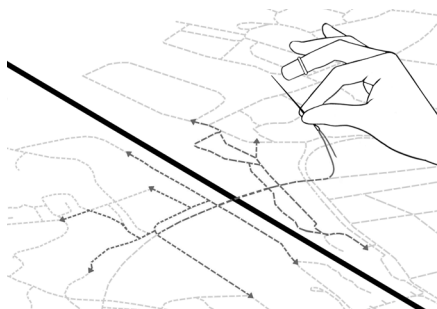


-  Voie ferrée
-  Développement mixte
-  Densification potentielle
-  Pôle de mobilité
-  Développement de parcs
-  Parcs existants
-  Écoles
-  Points de rencontre
-  Rues principales
-  Rues futures



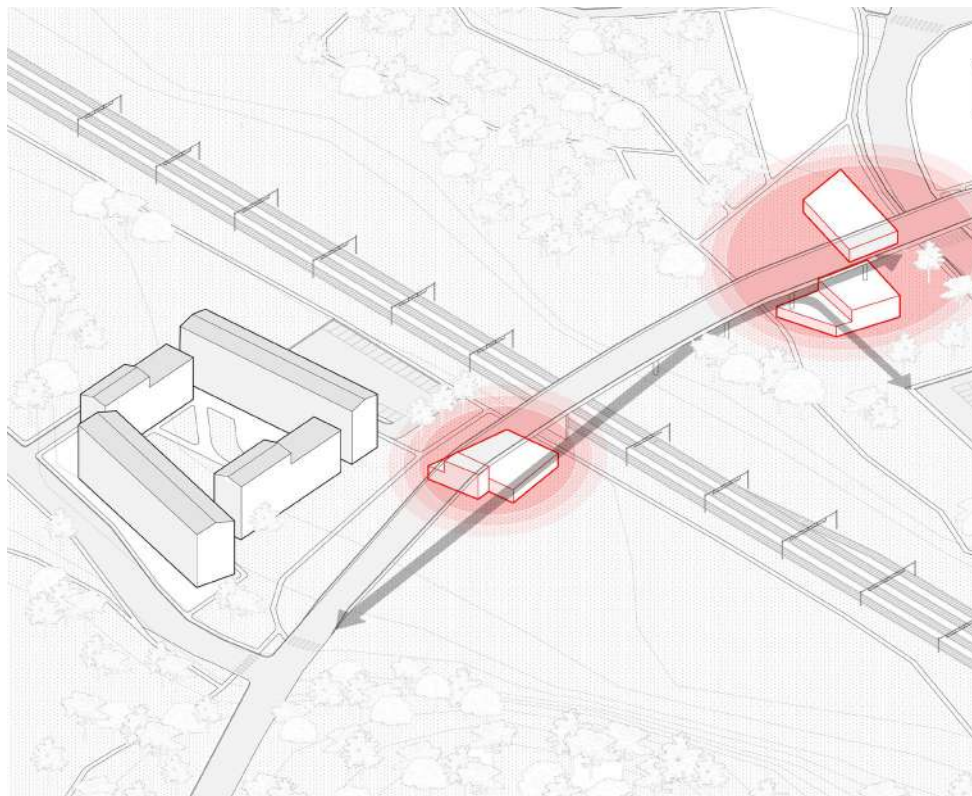
À la fin du parcours se trouve un plan d'eau possédant des fontaines interagissant avec le mouvement du train. Lorsque le train arrive, l'eau jaillit, ce qui rend le mouvement du train un événement amusant. Cet endroit agit donc comme un élément de surprise à la fin du projet, incitant les gens à suivre le chemin.

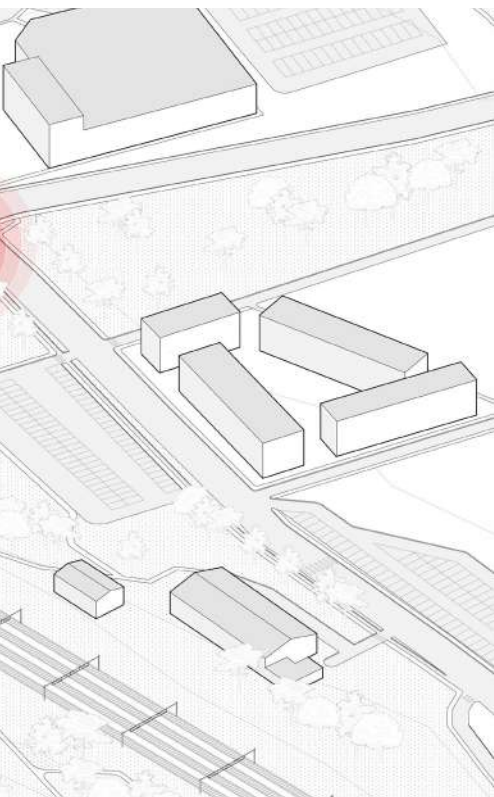
SEWING KNIVSTA
CAROLINE HAUMESSER



La ville de Knivsta, étude de cas de notre atelier, a connu l'une des plus fortes croissances démographiques du pays. Avec un emplacement attrayant, de bonnes infrastructures pour le train, la voiture et l'avion à proximité de deux grands centres urbains, Uppsala et Stockholm et d'une nature merveilleuse, de nombreux nouveaux habitants sont invités à choisir cette ville.

Le défi pour la ville n'est pas seulement d'augmenter la construction de maisons, mais de repenser de nouveaux développements qui peuvent stimuler la cohésion sociale et spatiale.





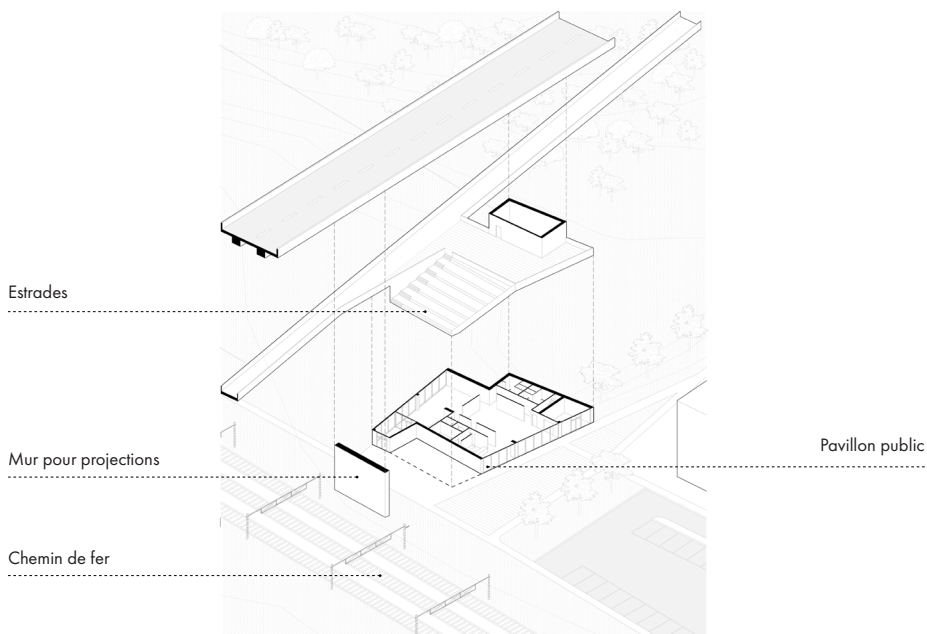
Le projet Sewing Knivsta s'inscrit dans l'intention de réunifier les deux côtés de la ville séparés par la voie ferrée. En effet, cette rupture a entraîné un développement urbain plus important à l'est qu'à l'ouest de la ville. Néanmoins, il existe déjà trois connexions dans Knivsta qui relient ses deux parties, dont une située au Nord à proximité des développements en cours et futurs, constituée d'une artère automobile importante passant au-dessus du chemin de fer. Ainsi, Sewing Knivsta propose alors de relier les tracés urbains existants et à venir pour former un network, à une échelle plus humaine, parcourable par les piétons et les cyclistes.

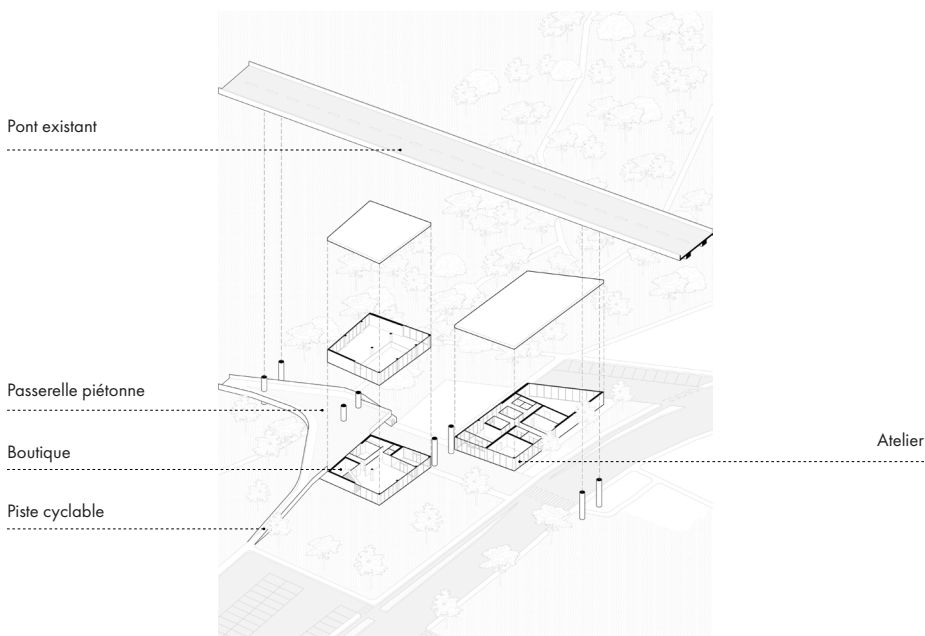
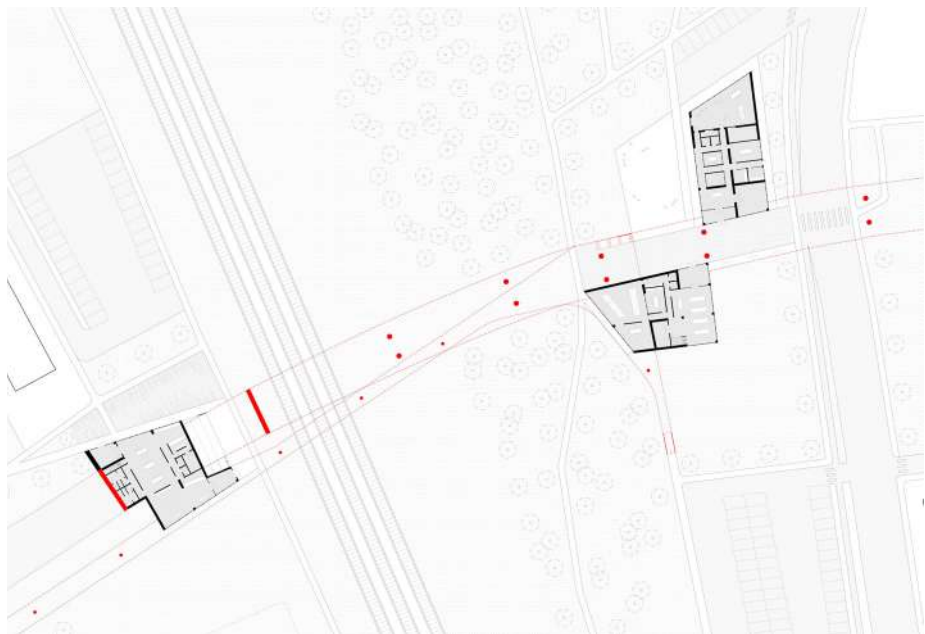
Le projet constitue alors le point de départ à cette nouvelle connexion et se compose d'une passerelle et de trois bâtiments publics, tirant profit de la rencontre entre les deux infrastructures existantes. Ceux-ci accueillent un programme diversifié et ciblé en fonction des activités manquantes au sein de la communauté.

Gauche
Intervention à l'ouest

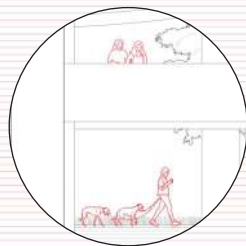
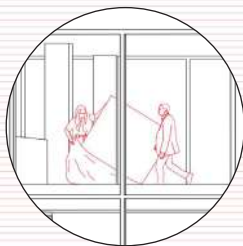
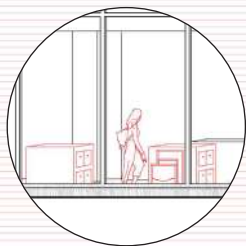
Droite - bas
Intervention à l'est

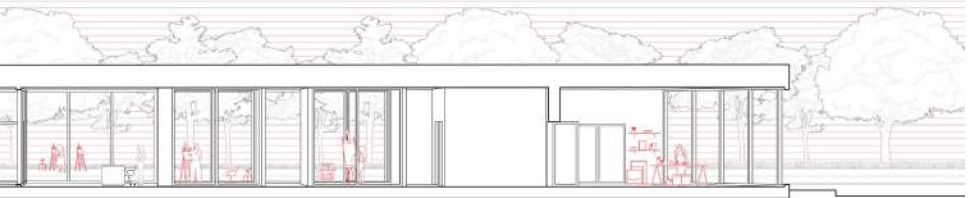
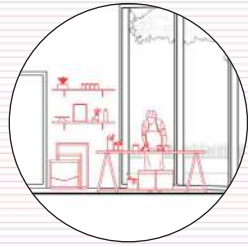
Droite - haut
Plan rez-de-chaussée



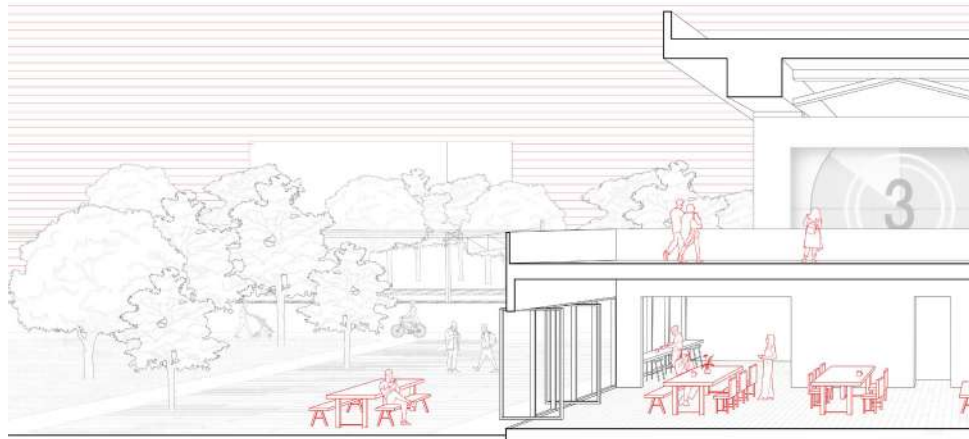
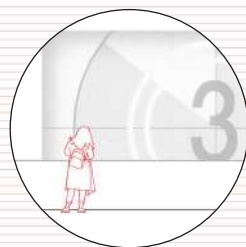


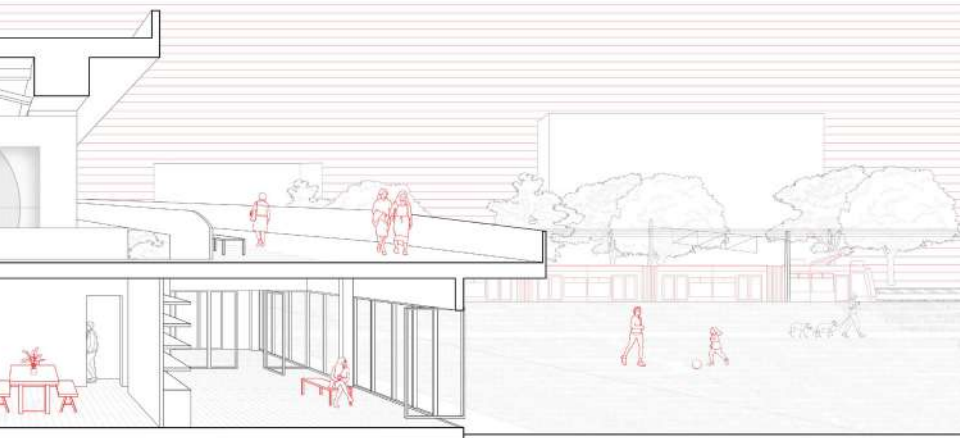
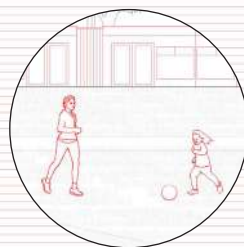
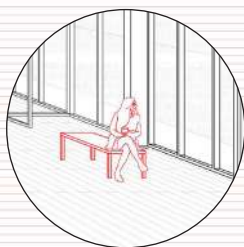
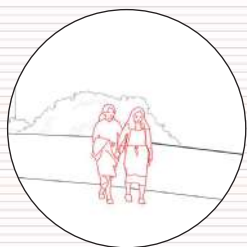
À l'est, un atelier accompagné de sa boutique locale, offre la possibilité à l'ensemble de la communauté de se retrouver et de développer à la fois sa créativité et son entraide et de former une association d'artistes manquante à la ville dont les loisirs sont centrés autour du sport.





À l'ouest, après avoir emprunté la passerelle traversant la voie ferrée, un pavillon public se déploie sous le viaduc et dialogue avec sa structure. Ce dernier se situe au carrefour entre l'arrivée des nouveaux logements au nord et le terrain de soccer existant au sud où les résidents ont l'habitude de se réunir.







Vue depuis la passerelle
piétonne

Dans le futur,
nous prévoyons
que la connexion
s'agrandirait et
rayonnerait dans
l'ensemble de Knivsta
pour offrir l'occasion
à un nouveau
parcours urbain,
à la préservation
d'espaces végétalisés
et à l'apparition de
nouveaux lieux à
vocation publique.



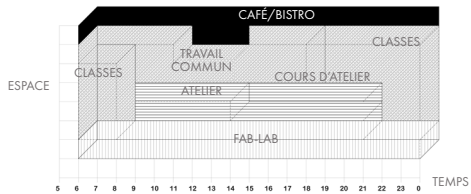
C H A P T E R

Mic
in
u

*Hero-story
an open
grid*

LET'S WORK IT OUT

DANIEL SANTOS CASTELA



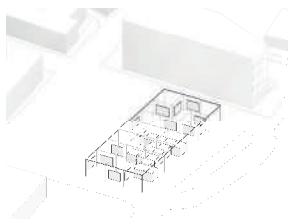
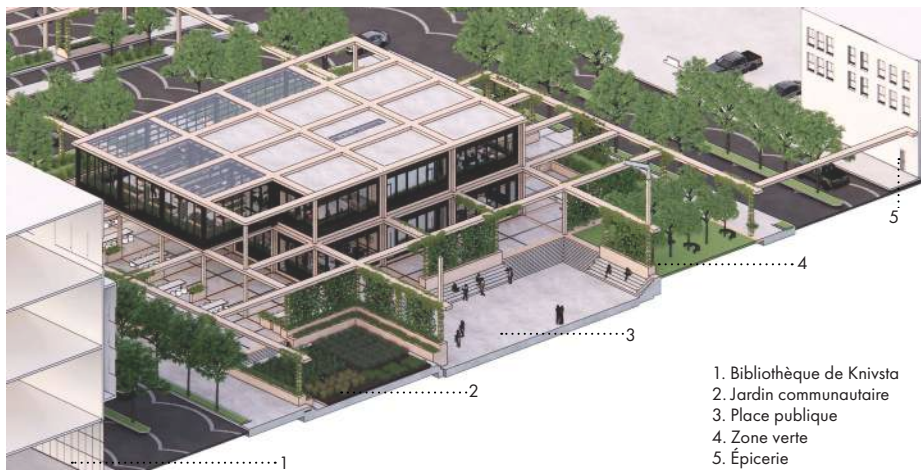
Let's work it out est un centre communautaire situé dans la petite ville de Knivsta en Suède. Ayant connu l'une des plus fortes croissances démographiques en pourcentage, en Suède, il lui a été demandé, dans le cadre de l'atelier Engrais Urbain de proposer un projet répondant aux défis sociaux de la mondialisation et stimulant le développement spatial de nouvelles zones urbaines. Sachant qu'une des causes responsables de cette croissance démographique est l'immigration, ce projet vise une meilleure intégration des immigrants dans la ville.

Gauche - bas
Vue aérienne

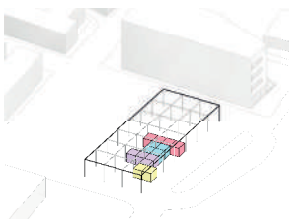
Droite - haut
Place publique - coupe perspective

Droite - bas
Éléments clés du projet

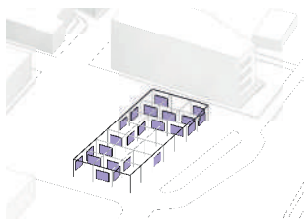




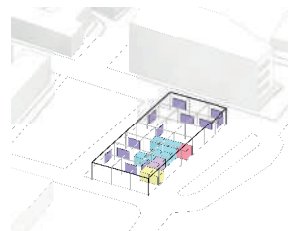
divers programmes dans
une grille structurale



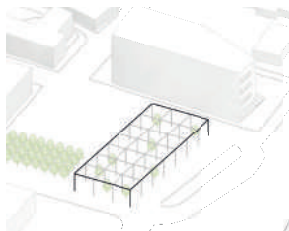
diversité de fonctions



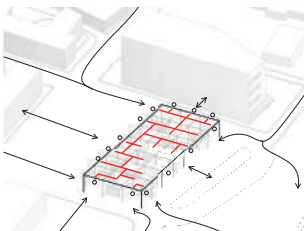
diversité d'installations



programme flexible



éléments naturels



diversité de circulation

Ce centre communautaire est un espace d'hospitalité. Il offre une variété d'espaces et de fonctions conçues dans le but de permettre aux immigrants et aux locaux de se rencontrer et de tisser des liens.

Il compte un café, un atelier numérique, un atelier de couture, un atelier de bois, et des salles polyvalentes permettant d'offrir divers entre autres des cours de langue suédoise.

Cette diversité du programme aidera non seulement aux immigrants à mieux s'intégrer dans cette nouvelle culture mais aussi à participer activement à la communauté de Knivsta.

Gauche - bas
Arrêt de bus et atelier de couture

Droite - haut
Plan rez-de-chaussée - ouvert et fermé





Toutefois, lors de l'organisation de cette programmation et du reste de la conception du projet, la flexibilité était un des aspects principaux. Il était important de laisser la liberté aux occupants afin de leur permettre de participer à la création d'espaces pour une meilleure appropriation des lieux. De cette façon, le centre peut adapter ses diverses fonctions et offrir une plus grande variété d'activités qui seront adaptées aux besoins réels de la communauté.

Étant composé de plusieurs volumes amovibles, le volume du projet peut ainsi évoluer au gré des besoins et même s'adapter à la situation climatique de la Suède. Il peut donc être plus introverti lors des périodes froides et se déployer en été pour permettre aux occupants de disposer d'espaces extérieurs variés. Dans cette même vision, le mobilier intérieur et extérieur est également démontable pour permettre aux occupants une meilleure appropriation.



Haut
Vues vers le rez-de-chaussée

Bas
Coupe perspective

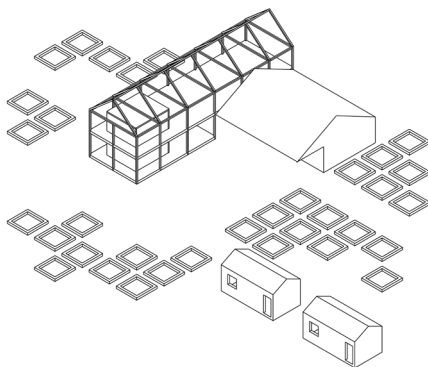




Le centre communautaire se veut d'être accueillant et chaleureux. Pour cette raison, l'utilisation du bois comme ressource primaire et la proximité de divers éléments naturels permettent la création d'un projet accueillant, inclusif et agréable.

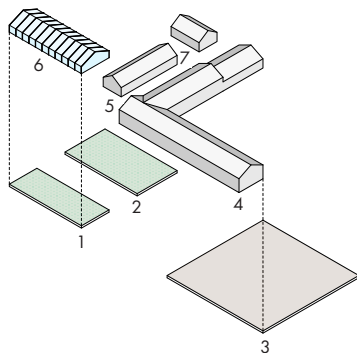


FERTILE DENSITY
CHARLES CAUCHON



Fertile density est un projet d'agriculture urbaine qui se situe dans la ville résidentielle de Knivsta, au sud-est de la Suède. Reliée aux grandes villes d'Uppsala et de Stockholm par une ligne ferroviaire, Knivsta se développe très rapidement. Malgré sa forte proximité avec la nature, la ville maintient un lien avec les centres urbains. Ainsi, Knivsta est une destination de choix pour les personnes qui souhaitent profiter de la vie à la campagne, mais travailler en ville. Cet engouement pour les zones rurales force la ville à repenser son organisation territoriale, bouleversée par l'avènement de jeunes zones résidentielles. Les nouvelles typologies associées à ces zones entrent en conflit avec l'ancienne partie résidentielle de Knivsta ainsi que les terres agricoles de la municipalité d'Uppsala.

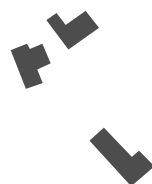
1. Agriculture de serre
2. Agriculture extérieure
3. Terres d'élevage bovin
4. Écuries et chevaux
5. Grange pour l'équipement de ferme
6. Serre
7. Maison du fermier



Alsike Trädgård



Torslöt Gärd



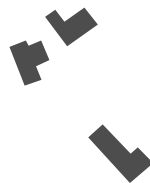
Vilhem Grasbonde



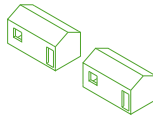
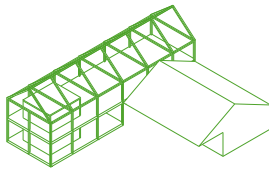
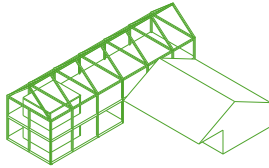
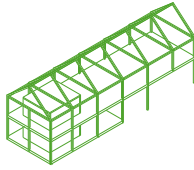
Näset Gröna



Träfallet



Annergriser

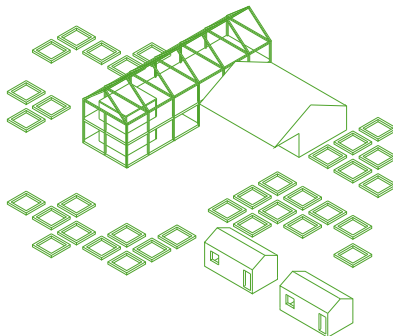


Gauche - haut
Étude de cas :
Alsike Trädgård

Gauche - bas
Aménagement des
fermes Knivsta

Droite - de haut en bas
Définition du programme

1. Bibliothèque d'agriculture
2. Marché public
3. Maison des travailleurs
4. Jardins communautaires

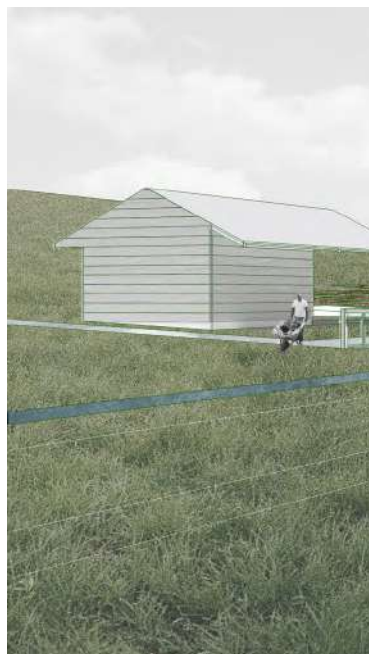
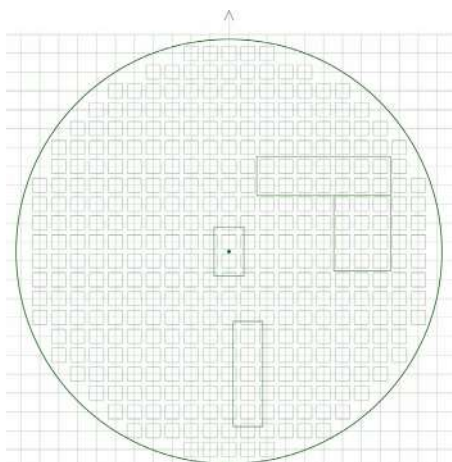


Fertile density tente de concilier la densification urbaine avec le haut niveau de productivité des terres agricoles. Grâce à un jardin communautaire, les habitants de Knivsta peuvent cultiver des aliments en milieu urbain. Le jardin agit également comme une grande place publique qui prévient le développement d'une ville-dortoir dans laquelle les gens ne se rencontrent pas. Pour créer un point de repère dans la région, un marché public encourage l'économie locale. Les agriculteurs locaux et les agriculteurs amateurs peuvent y vendre leurs produits. En plus du marché, une bibliothèque est ouverte à tous. On y trouve principalement des livres sur l'agriculture qui permettent d'initier plus rapidement les nouveaux adeptes. Cette bibliothèque est également associée à l'Université suédoise des sciences agricoles et peut servir de centre de recherche.

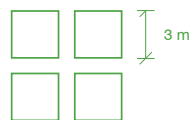
Gauche - bas
Logique de trame

Droite - haut
Recherche conceptuelle

Droite - bas
Entrée principale



9 pi² : aire minimale pour produire assez de légumes pour une personne.



Le type d'agriculture influence l'aire :

Printemps : laitue, épinard, chou, pois

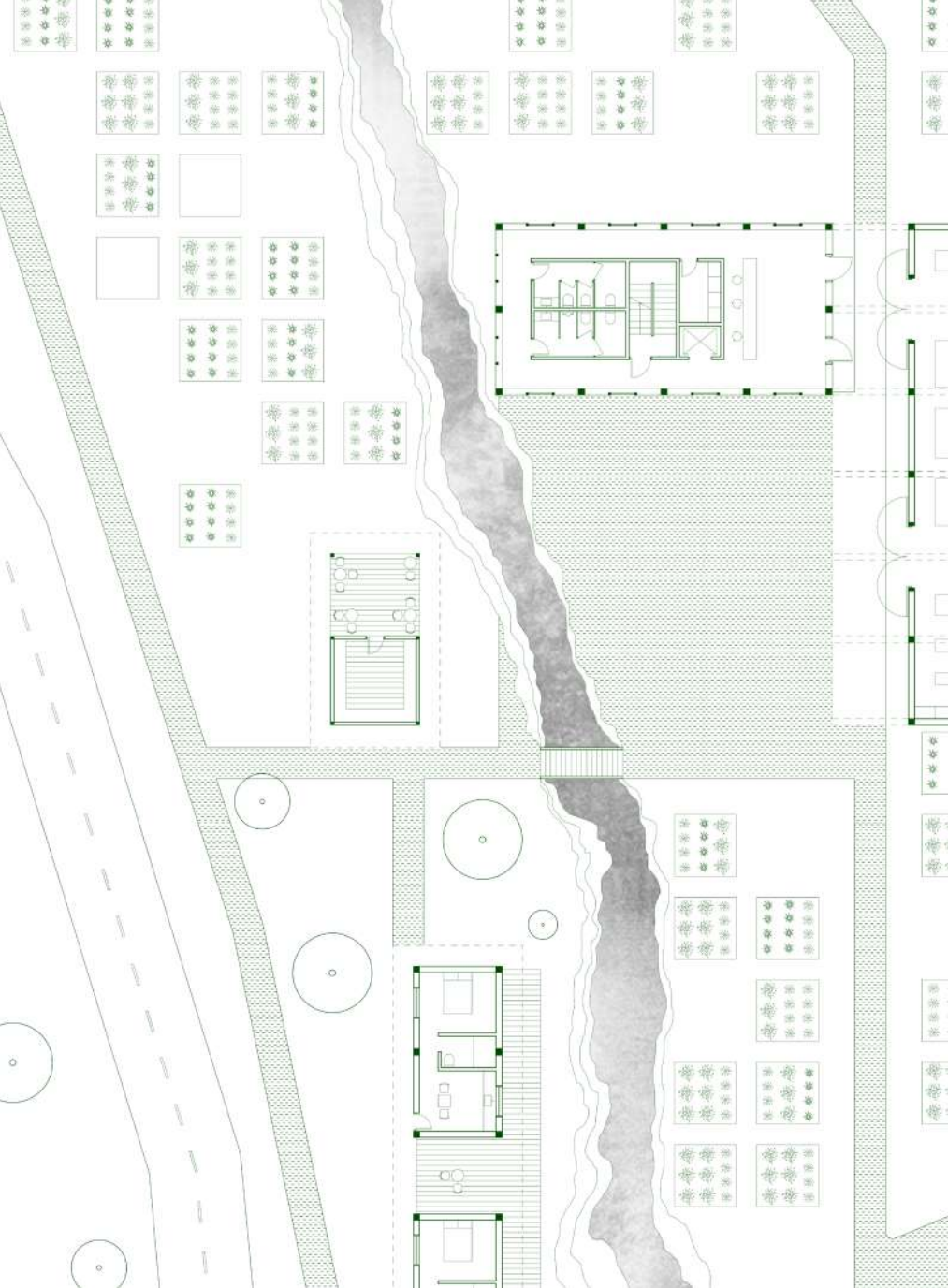
Été : tomate, courge, concombre, poivron

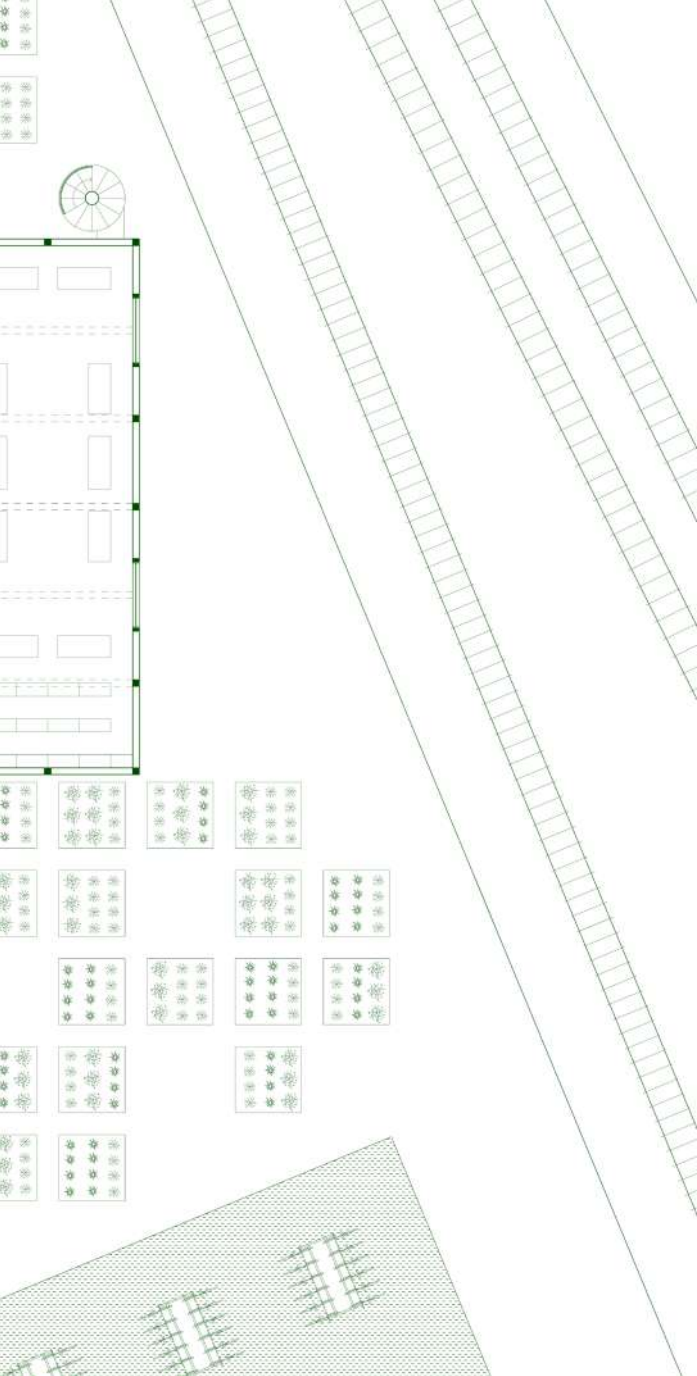
Automne : chou, courge, patate, bétérave

Pour nourrir la ville entière de Knivsta,
il faut 706 738 pi² de terre (65 559 m²)

65 559 m² / 9 m² par carré = 7 295 carrés
Grille de 85 x 85 carrés







Gauche
Plan rez-de-chaussée

Des travailleurs entretiennent le site et servent de pilier au système. Ce travail est proposé aux étudiants de l'université d'agriculture et offre un soutien à ceux qui découvrent la pratique.

Fertile density est un lieu de rencontre, d'apprentissage et de production qui s'oppose à la densité monotone et aride des nouveaux développements résidentiels de Knivsta.



Solanum lycopersicum
méthode de
préservation
déshydratation



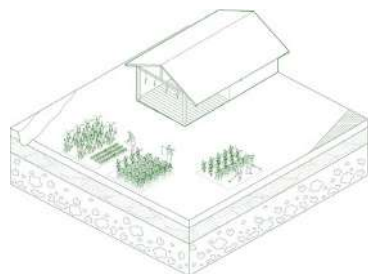
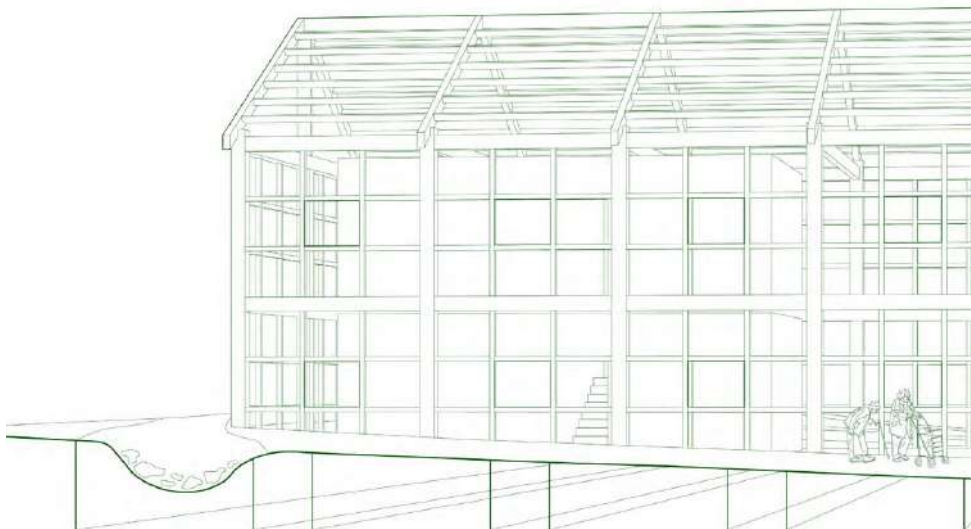
Daucus carota
subsp. sativus
méthode de
préservation
déshydratation



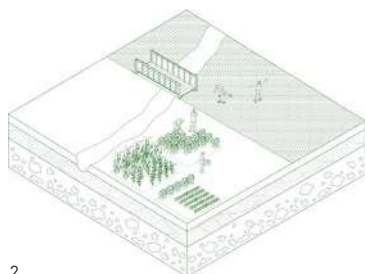
Cucumis sativus
méthode de
préservation
cannage



Pisum sativum
méthode de
préservation
cannage



1

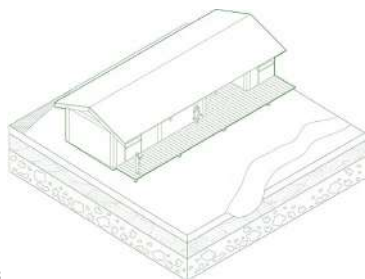
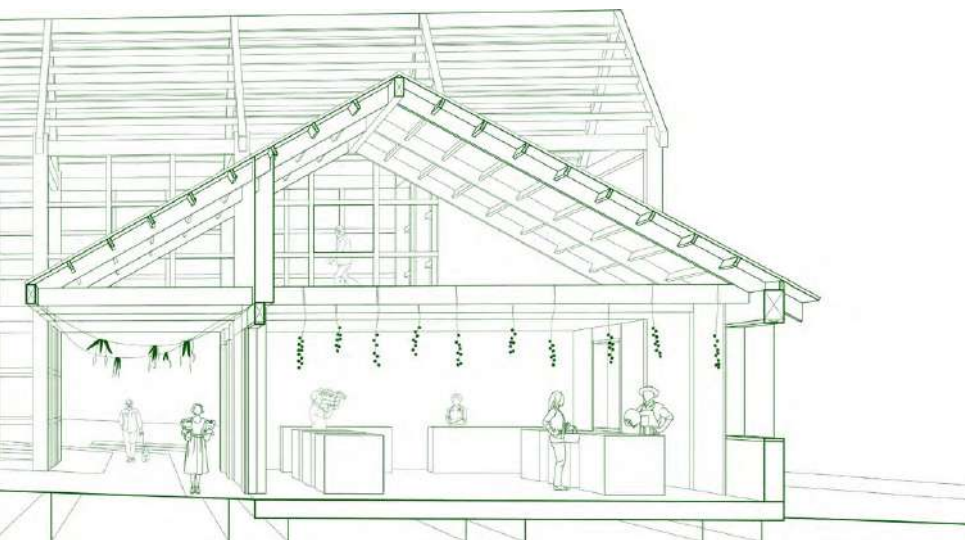


2

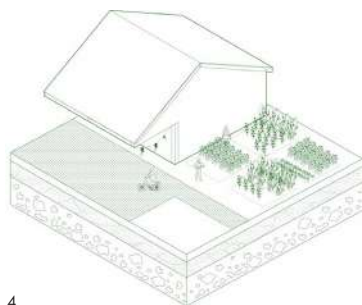
Haut
Sélection des légumes

Centre
Marché public - coupe perspective

Bas
1. Cabanon à outils
2. Passage de la rivière
3. Maison des travailleurs
4. Marché public

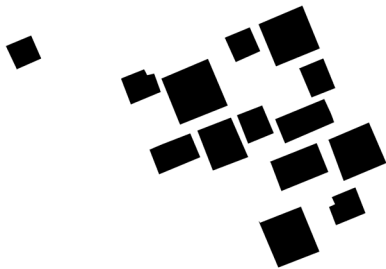


3



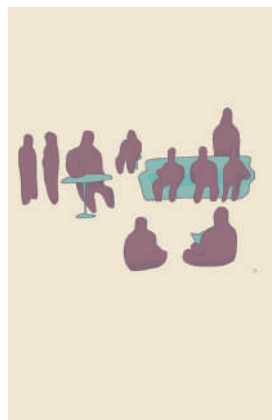
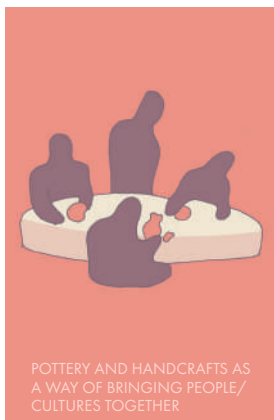
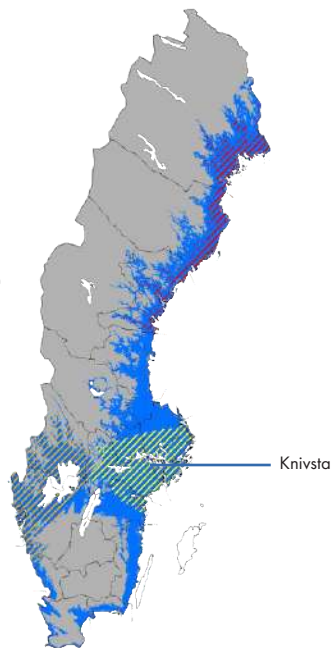
4

COMPOSITE HEARTH
DIDIER GIRARD



Centre Mixte est un projet de petite échelle qui a comme but de s'implanter comme une partie centrale de la ville Suédoise de Knivsta. Cette ville, avec son programme de TOD (transit oriented development), a la possibilité de se transformer en ville-dortoir qui va desservir les deux grandes villes à proximité.

-  Argile glaciaire et postglaciaire
-  Argile glaciaire & dépôts d'argile
-  Argile postglaciaire & argile sulfurée
-  Dépôt d'argile à faible salinité
-  Littoral le plus haut

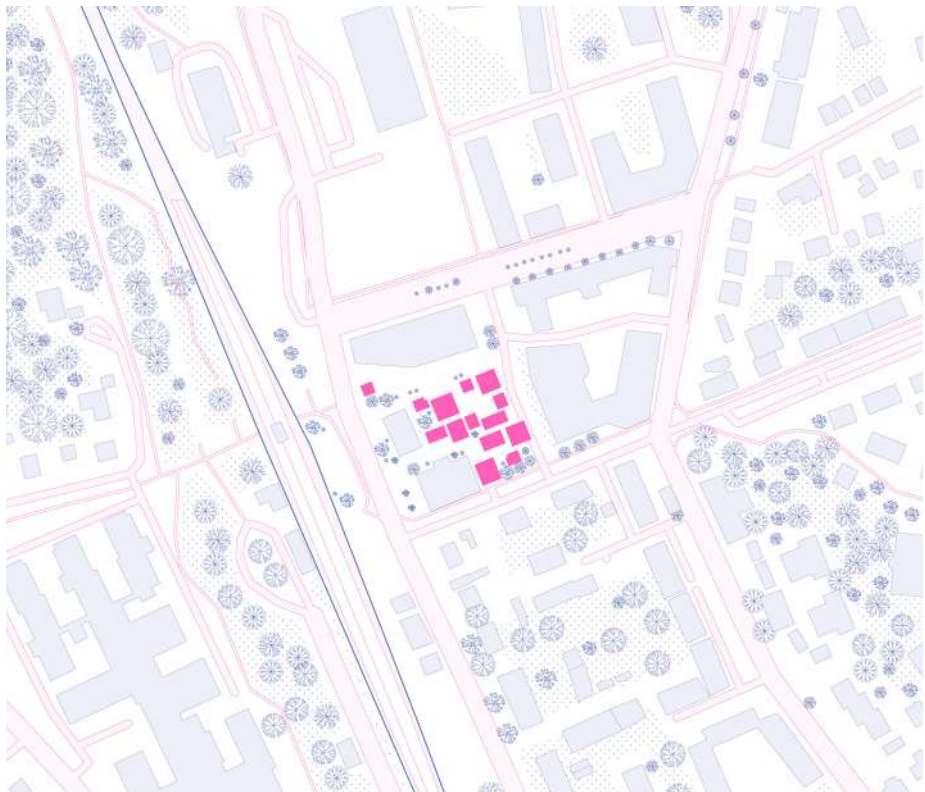
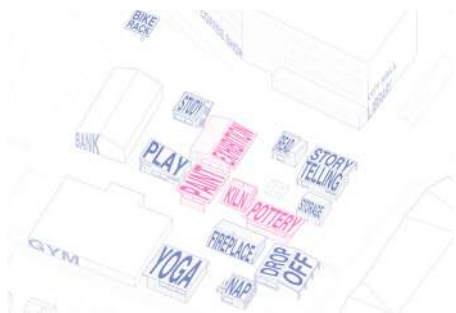


Gauche - haut
Ressources géologiques de
la Suède

Gauche - bas
Illustration du programme

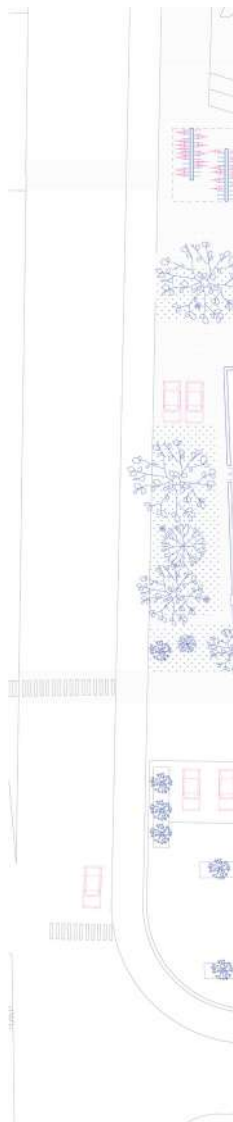
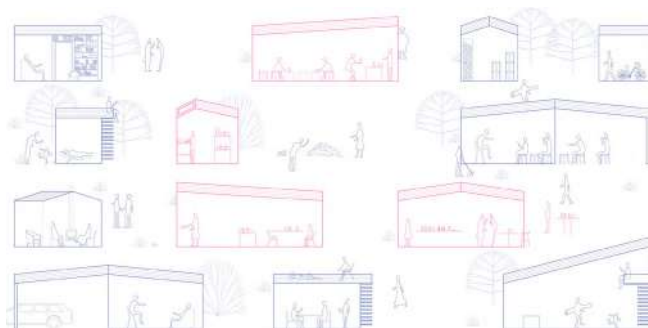
Droite
Vue axonométrique
du programme

Plan d'implantation



Donner aux habitants une zone d'activités mixtes qui vient aussi stimuler l'interaction interpersonnelle pourrait donner aux gens une raison de rester dans la communauté. En s'inspirant de la composition générique de Knivsta, Centre Mixte crée un centre urbain à échelle humaine diversifié qui encourage les interactions, qu'elles soient accidentelles ou planifiées.

Le programme est celui d'un centre communautaire et culturel concentré sur la production artisanale de poterie. Chaque étape de production de la poterie ainsi que chaque espace du centre communautaire est séparé dans son propre petit bâtiment adapté à son occupation. Par exemple, l'espace de relaxation du centre communautaire est dans un coin entouré de végétation pour lui donner une ambiance confortable et plus silencieuse. La poterie est séparée en ses procédés: le moulage, la cuisson, la peinture et l'exposition/vente. Cette fragmentation permet d'héberger plusieurs groupes en même temps et donne une valeur accrue à l'espace extérieur.





L'espace extérieur n'est pas seulement un square concentré mais vient s'étendre dans tous les coins du projet en offrant des poches d'espaces verts, des petites ruelles et des terrasses en bois. Cette tapisserie d'espaces variés permet une circulation intéressante mais donne aussi la possibilité aux espaces intérieurs de venir s'étendre vers l'extérieur. C'est cette versatilité qui vient encourager les rencontres imprévues et les situations variées.

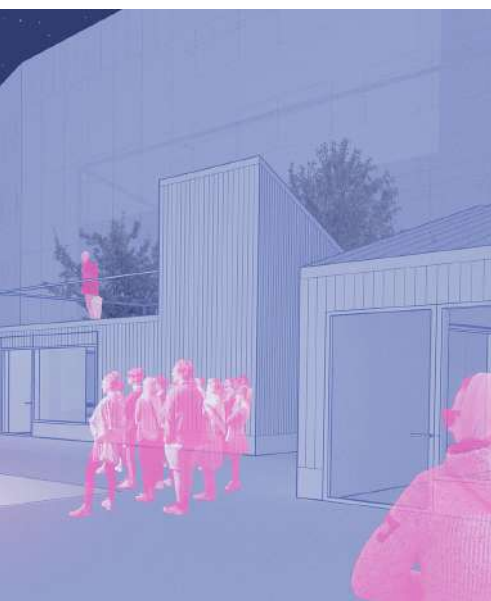
Cette dynamique qui anime les espaces extérieurs a l'intention de venir s'étendre à l'extérieur du projet pour 2030. Pour s'implanter comme un centre urbain, Centre Mixte a comme vision de développer un réseau de ruelles vertes qui vient le connecter aux quartiers plus périphériques de Knivsta. Celles-ci vont aussi fragmenter le tissu urbain non-poreux de la ville.





Haut
Coupe perspective

Bas
Vue



C H A P T E R

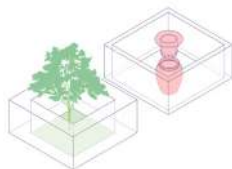
En m

*circled
hero -
story*

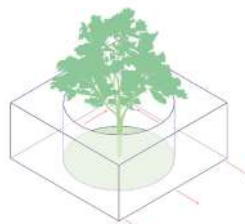
BIO + URBAN DIVERSITY
ARIANE CORBEIL



Le projet *Bio + urban diversity* s'implante au centre de Knivsta et a pour objectif une croissance urbaine équilibrée et respectueuse de la biodiversité. En effet, de précieux écosystèmes sont menacés par le futur étalement urbain prévu par la ville. Le but du projet est donc d'amener la nature dans la ville et de transformer la ville de manière à ce qu'elle redonne à ses écosystèmes. Ainsi, le programme propose un marché et un restaurant dédiés à la distribution de produits locaux auprès de la communauté. En parallèle, le projet inclut un centre de recherche sur la biodiversité dédié à protéger et recenser ce qui pourrait disparaître dans le futur.



1. typologie du patio - la nature comme un artéfact



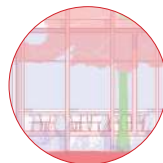
2. contraste - formes orthogonales & organiques



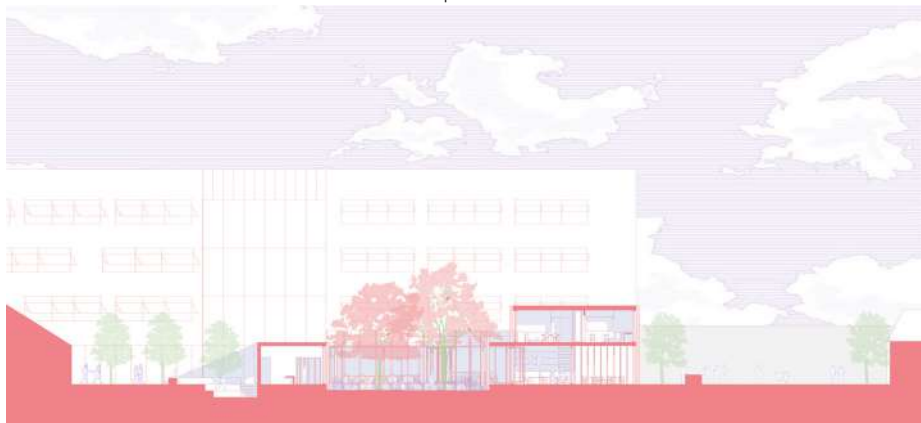
auditorium

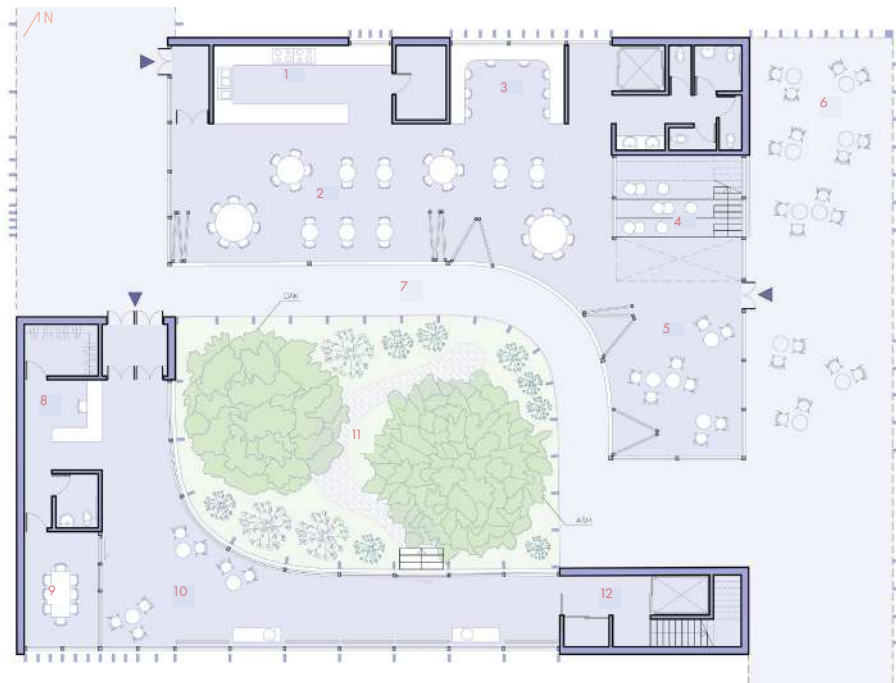


jardin



marché



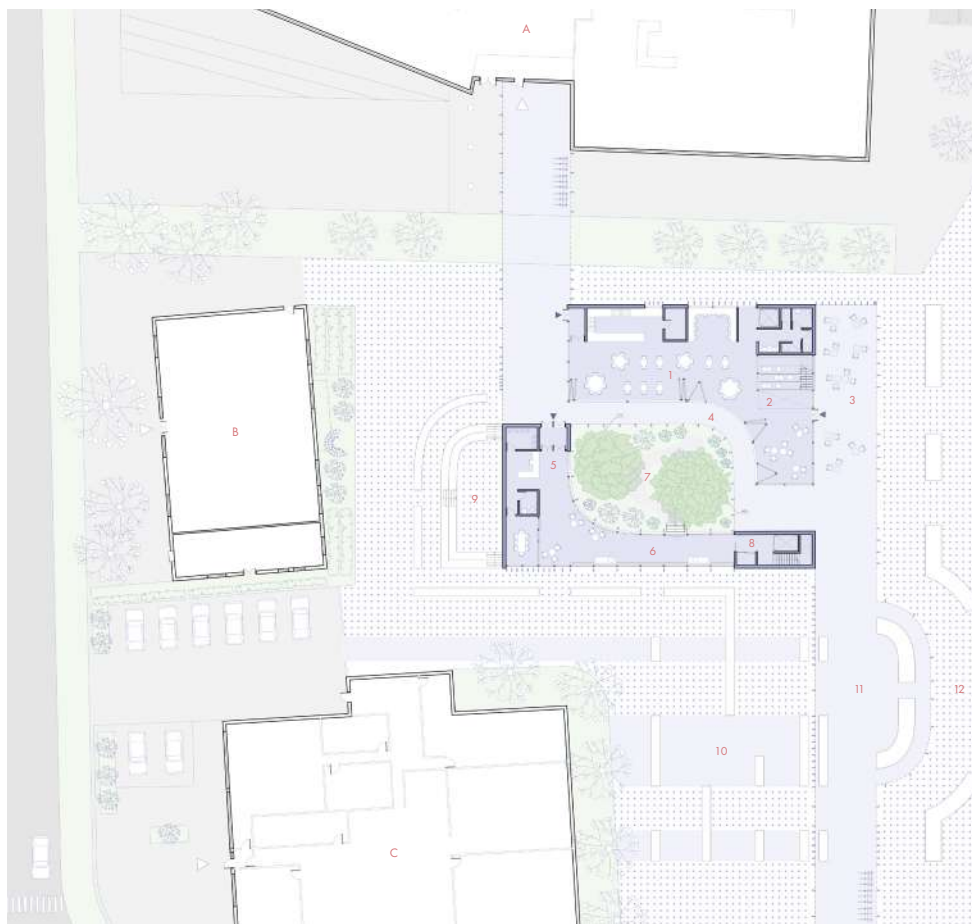


Plan du rez-de-chaussée

1. Cuisine
2. Restaurant
3. Espace de travail
4. Auditorium
5. Espace de repos
6. Terrasse couverte
7. Passage extérieur
8. Réception
9. Salle de rencontre
10. Espace d'exposition
11. Jardin
12. Accès au centre de recherche

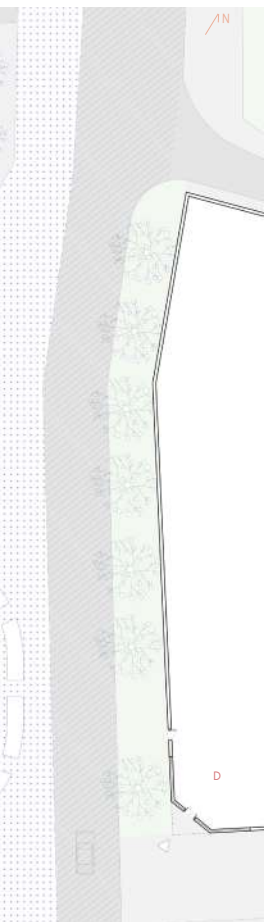
Gauche - haut
Intentions

Gauche - bas
Espaces publics extérieurs
- coupe

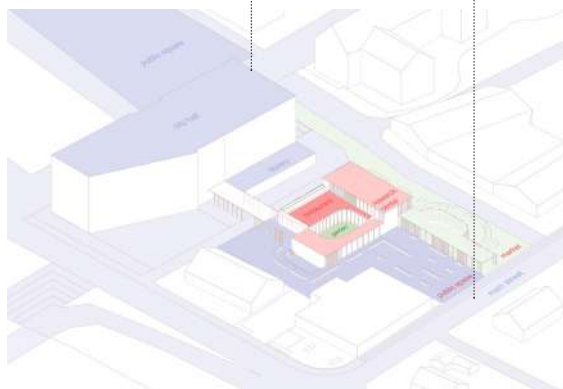


- A. Hôtel de ville
- B. Banque
- C. Gym
- D. Commerces

- 1. Restaurant
- 2. Auditorium
- 3. Terrasse couverte
- 4. Passage extérieur
- 5. Accueil
- 6. Espace d'exposition
- 7. Jardin
- 8. Accès au centre de recherche
- 9. Auditorium extérieur
- 10. Espace public
- 11. Canopée
- 12. Marché public



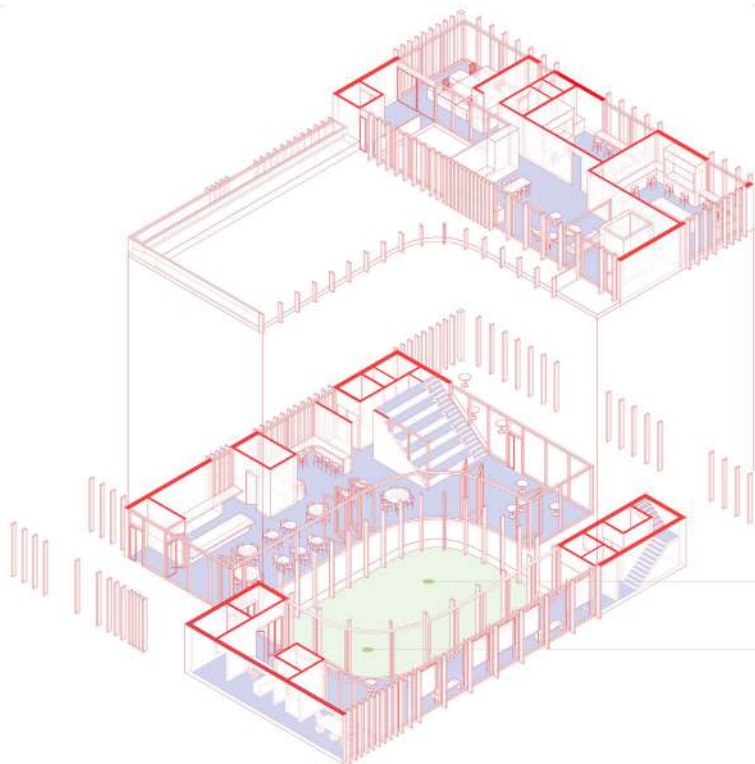
Le projet s'implante au centre d'un grand site au centre-ville, de manière à créer différents espaces publics autour du bâtiment. Entre autres, un marché animé et un auditorium extérieur plus introverti permettent aux citoyens de se rencontrer. Ainsi, le projet compense pour le manque de vie et d'espaces communs et agit comme un aimant social au centre de Knivsta.

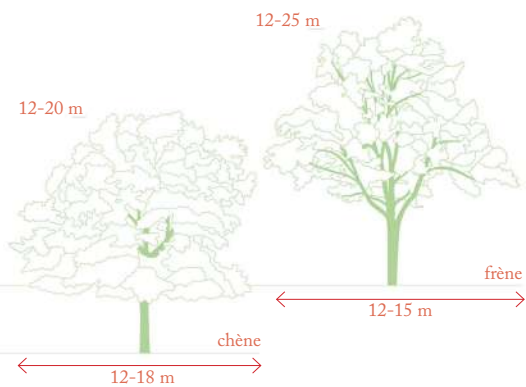


De plus, grâce à la grande canopée qui protège en partie ces multiples espaces publics, le projet crée une connexion visuelle et physique entre la rue principale et la mairie de la ville. Cette structure est supportée par des pilotis qui contrôlent la porosité entre les espaces et rythment le projet. Ces éléments verticaux se prolongent aussi sur les façades du bâtiment central afin de former des brise-soleils.

Gauche
Axonométrie des espaces intérieurs

Droite
Ouverture du restaurant vers le jardin

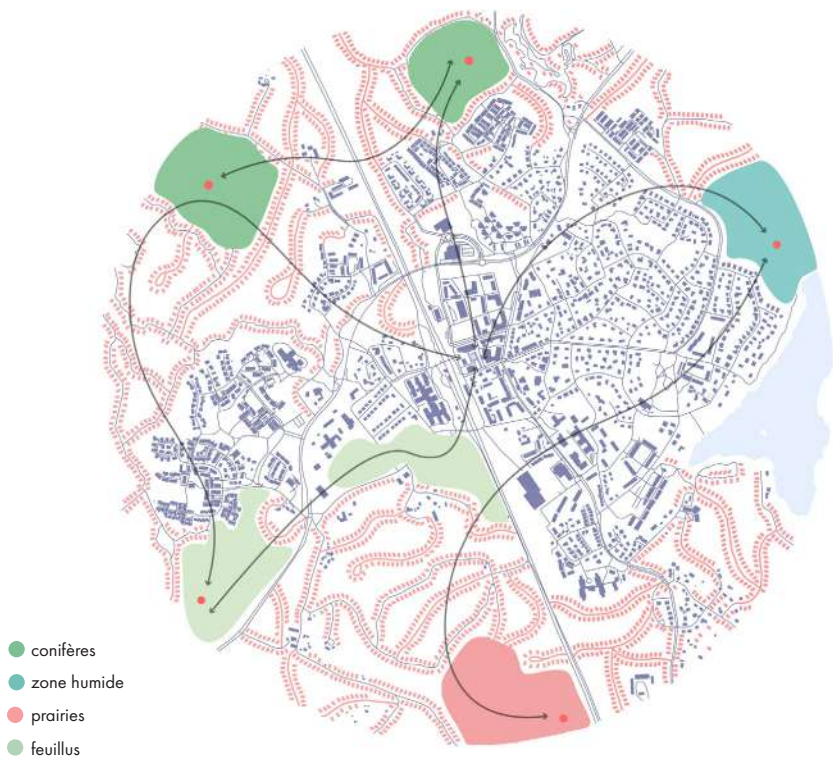




Les espaces intérieurs s'organisent autour d'un jardin central, qui symbolise la protection de la nature. En effet, ce précieux jardin, tel un artefact dans un musée, est inaccessible au public. Creusé dans le sol, celui-ci peut être admiré depuis le passage courbe qui entoure cet espace naturel. Les gens peuvent s'asseoir sur le rebord de cet engawa réinventé afin d'apprécier ce jardin « secret ».







Frêne



Hêtre



Orme



Chêne

L'écosystème de Knivsta agit en tant que régulateur d'habitats de multiples espèces.

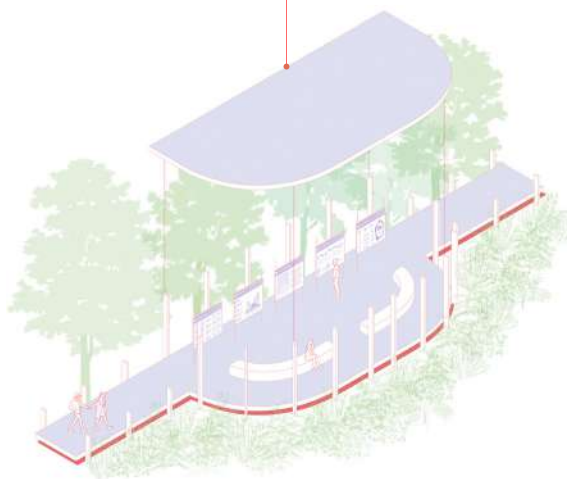
Les forêts de feuillus couvrent moins de 1% de la Suède (4500 km²)
 Alors que les forêts en couvrent 63%

@National Parks of Sweden
 @Dimensions guide

Gauche - haut
Évolution: étalement urbain
et de la nature provoqué par
le projet

Gauche - bas
Principales espèces de
feuillus en danger

Droite
Extension du projet :
pavillons de sensibilisation
dans les aires protégées



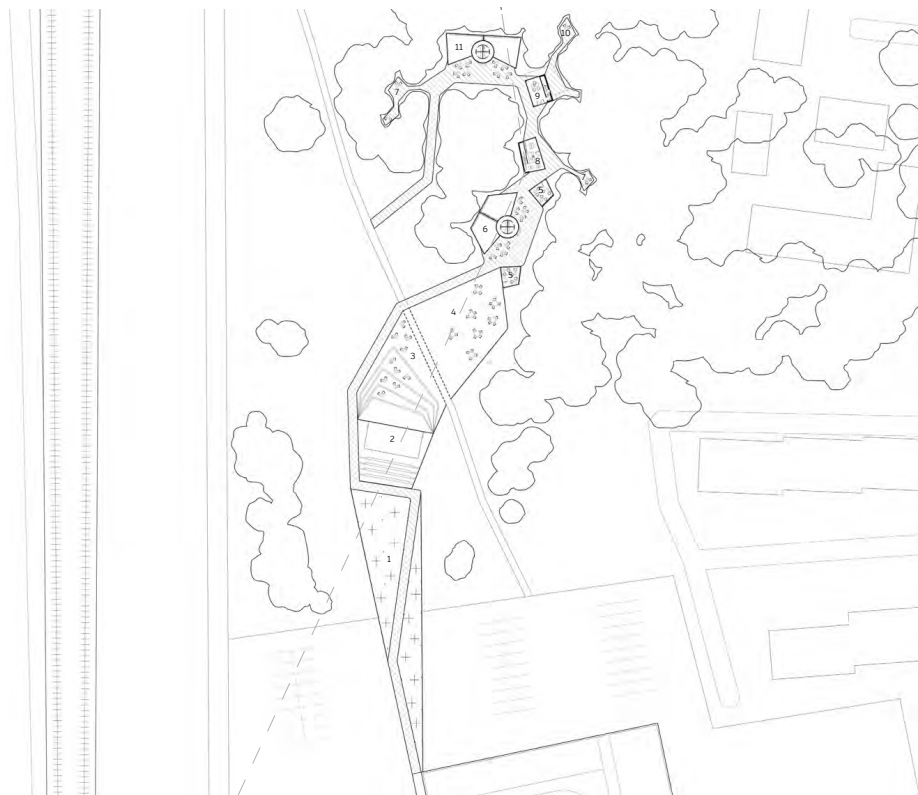
UNFOLDING SEQUENCE
CATHERINE MEUNIER

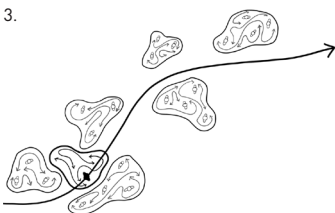
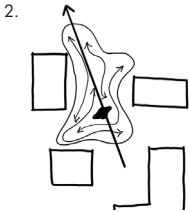
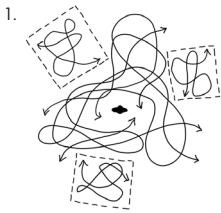


Le but du projet est d'exposer l'art au public pour en faire la promotion. L'auditorium extérieur et la galerie d'art extérieure étant bien visibles de l'entrée du CIK et du chemin de fer, les sportifs du CIK et le public général prenant le train peuvent apercevoir les performances et œuvres d'art et devenir intrigués à explorer l'art. Un chemin partant de l'entrée du CIK dirige les gens à travers la galerie d'art, l'auditorium extérieur et enfin dans la forêt où se trouve le studio de danse. Le concept du projet est ainsi une séquence d'espaces et il s'est développé autour d'une théorie rapprochant l'architecture et le mouvement du corps, de la danse.

Gauche

- Plan rez-de-chaussée
 1. Galerie d'art
 2. Auditorium
 3. Arrière-scène
 4. Zone de répétition
 5. Lounge
 6. Pavillon des enfants
 7. Espaces de repos
 8. Boutique
 9. Bureau
 10. Zone de repos privée
 11. Pavillon des professionnels





Droite - haut

Plan - mouvement entre les arbres

Droite - bas

Théorie du concept:

1. L'espace généré par le mouvement a un plus haut degré de réalité
2. L'humain perçoit une séquence d'espaces
3. Une architecture pouvant être appréciée par l'humain à un plus haut degré est celle orchestrée par une séquence d'espaces.

Le projet est une extension du CIK (centre culturel et sportif de Knivsta) qui expose dans son foyer des œuvres d'art. Le projet vise donc à continuer cette contribution artistique en faisant une extension du CIK comprenant une galerie d'art extérieure, un auditorium extérieur et un studio de danse.

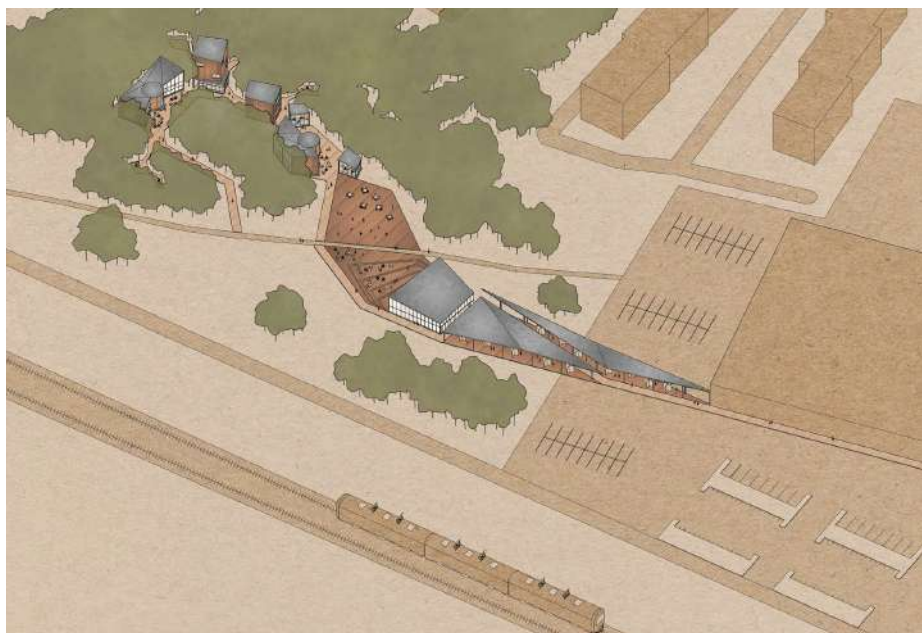
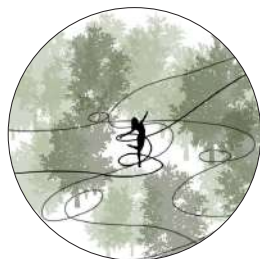
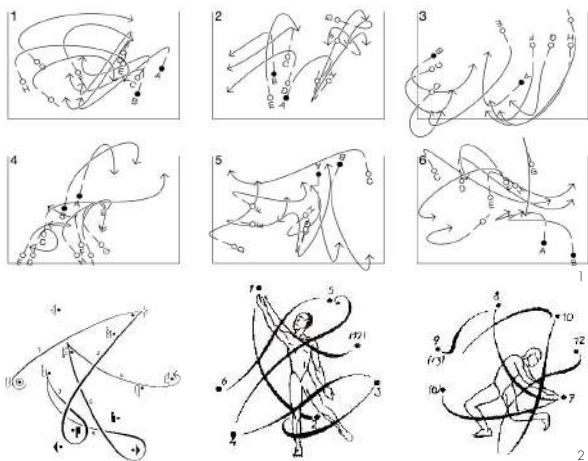
Le projet propose une séquence d'espaces du CIK jusqu'au milieu de la forêt : une galerie d'art extérieure, un auditorium extérieur et un studio de danse. Cette séquence débute par une présentation des produits artistiques en se promenant à travers la galerie d'art et l'auditorium où il y a des spectacles de danse, et on explore ensuite la production de ces œuvres en observant les coulisses de l'auditorium, la zone de répétition extérieure et le studio de danse s'étalant au cœur de la forêt.

Gauche
Vue du projet depuis le train

Droite - haut
Référence - notation de Laban

Droite - Bas
Axonométrie générale du projet





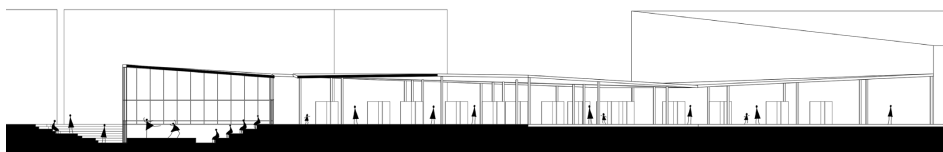
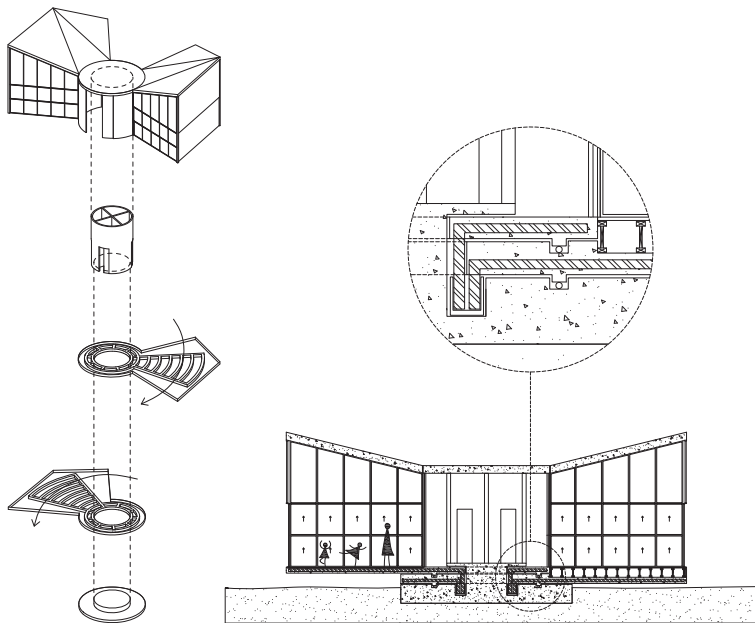
Les pavillons ont un mouvement de rotation. Les studios pivotent autour des espaces de service et cette rotation permet diverses relations entre les espaces. Cette diversité de relations entre les espaces offre la possibilité aux professeurs et aux danseurs de choisir leur degré de privauté ou d'organiser des échanges entre les classes ou des spectacles. Il y a ainsi une évolution au niveau des relations entre les espaces et des événements qu'ils offrent.

Gauche - bas
Vue vers le pavillon des
enfants

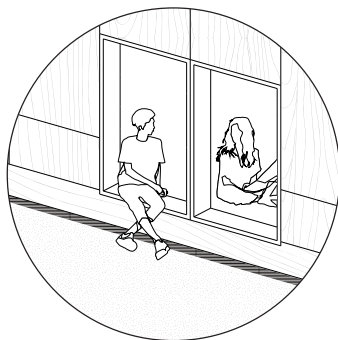
Droite - haut
Système de rotation

Droite - bas
Coupes





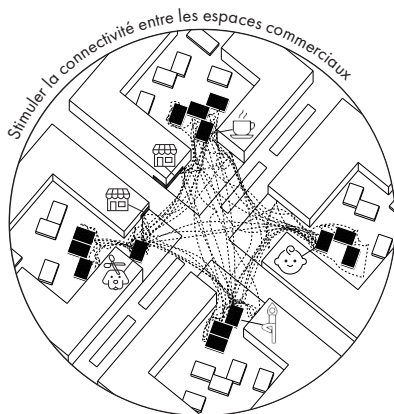
COMMUNITY STARTER PACK
ALEXANDRE NÉRON



Au cours des dernières années, la concentration mondiale dans les centres urbains a contribué à la création de villes nouvelles à l'échelle mondiale. Construites rapidement pour répondre à la demande croissante de logement, ces nouvelles municipalités manquent souvent d'esprit de communauté.

La ville Suédoise de Knivsta projette que sa population doublera au courant des trente prochaines années. Cette croissance rapide assujettira cette petite localité aux réalités des villes nouvelles.

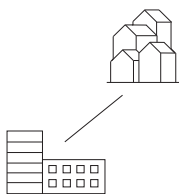
La typologie choisie pour les quartiers de développement, l'îlot urbain avec cour intérieure, manque de qualités actives pour atteindre son potentiel à réunir les gens. Le *Community Starter Pack* propose un système complet de construction pour promouvoir l'appropriation citoyenne des lieux semi-publics. Les résidents peuvent, avec cet outil, transformer les cours intérieures en lieux actifs communautaires.



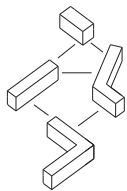
Gauche
Objectif du projet et
conditions existantes

Droite - haut
Stratégies d'intervention

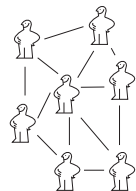
Droite - bas
Expansion potentielle - 2035



Connecter les quartiers

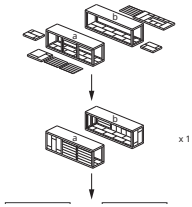


Connecter les blocs résidentiels

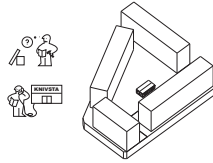


Connecter les citoyens

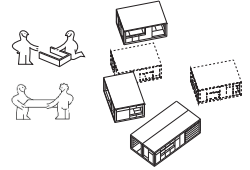




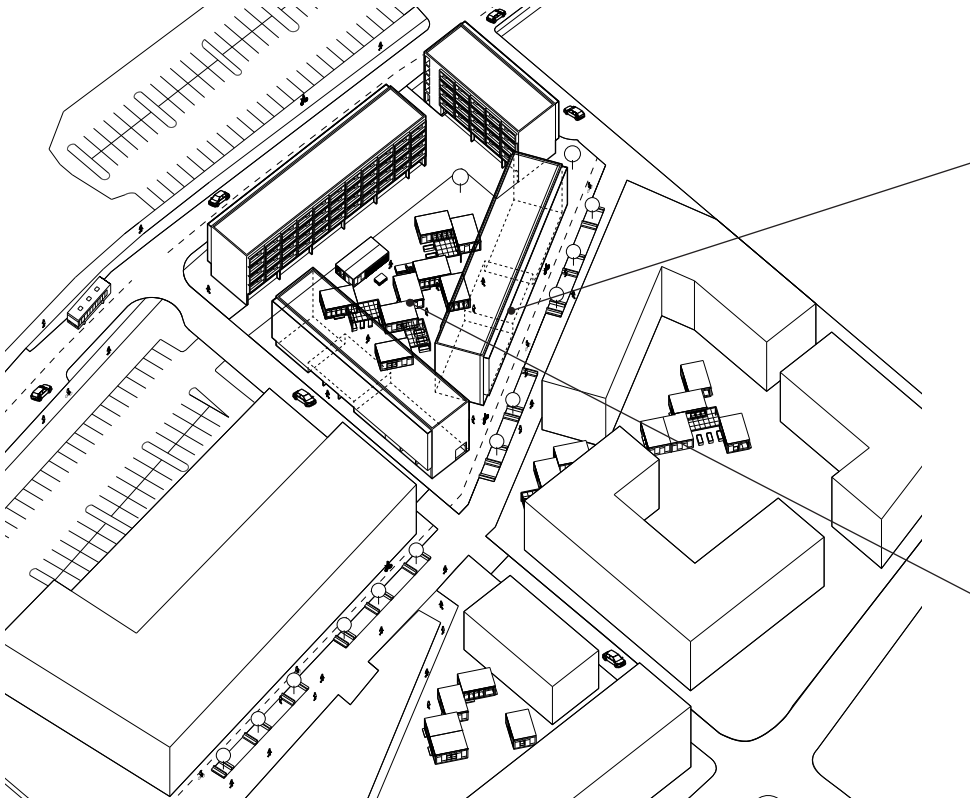
1. Ensembles préfabriqués envoyés aux communautés

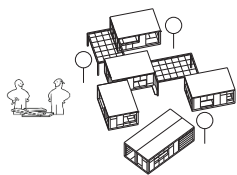


2. Les bases du projet, guidées par la municipalité

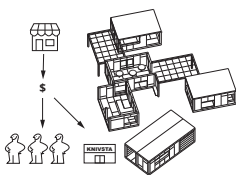


3. Construction en communauté

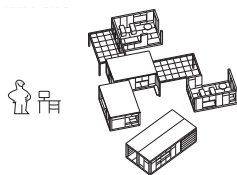




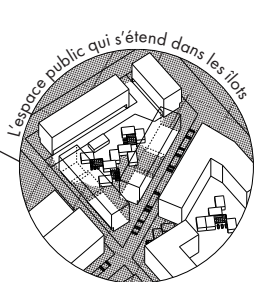
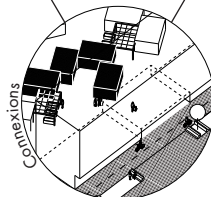
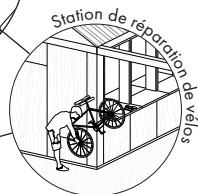
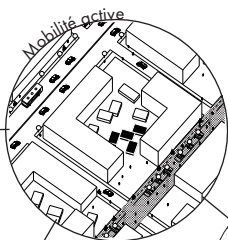
4. Espaces extérieurs appropriés



5. Partie du projet dédiée à l'économie locale



6. Partie du projet dédiée aux résidents du bloc



Haut
Séquence des projets

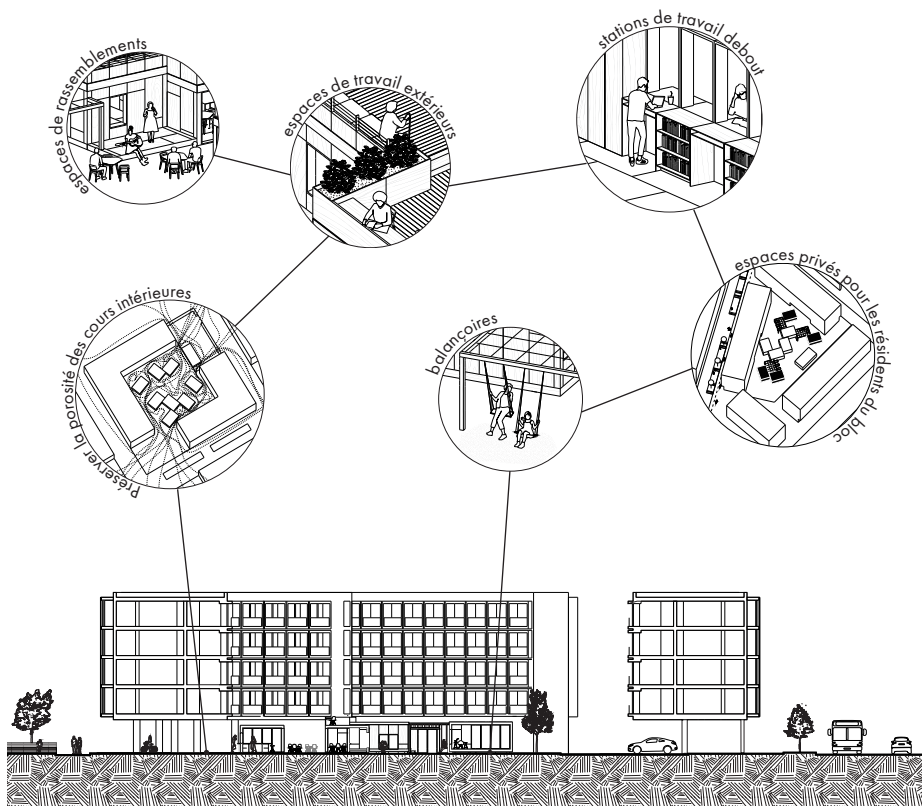
Gauche
Relations au contexte -
Connexions et mobilité

Droite
Activités spécifiques au site

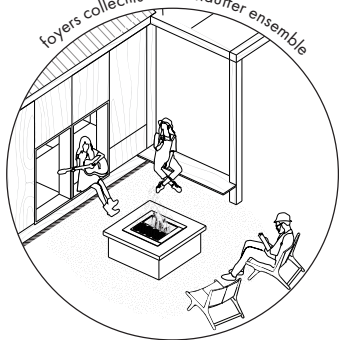
Le but du projet est de bâtir des liens à l'échelle individuelle, l'échelle de quartier et l'échelle de la ville. Le Kit de communauté encourage les connexions entre les résidents d'un même îlot en habitant ses individus à se réunir et modeler leur propre espace à leur image. Le projet vise aussi à bâtir une économie locale. Une partie du programme de chaque projet est donc dédiée aux activités commerciales de petite échelle. L'invitation du public dans l'espace semi-public des cours intérieures a pour effet de stimuler les connexions du nouveau quartier au reste de la ville tout en dynamisant les cours pour les résidents.

Gauche
Polarité du programme

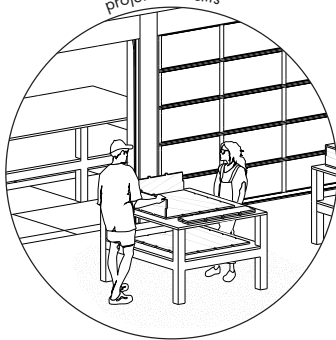
Droite
Catalogue de
comportements communs



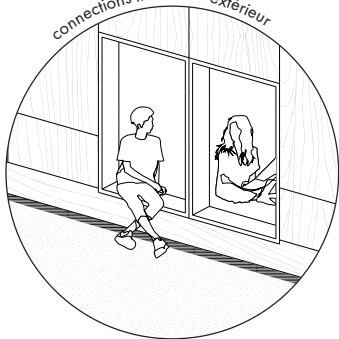
foyers collectifs: se réchauffer ensemble



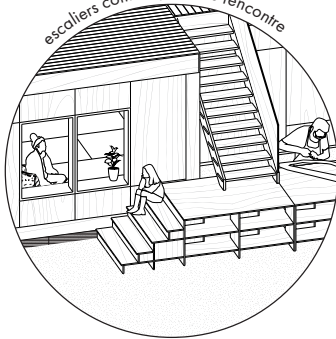
projets collectifs



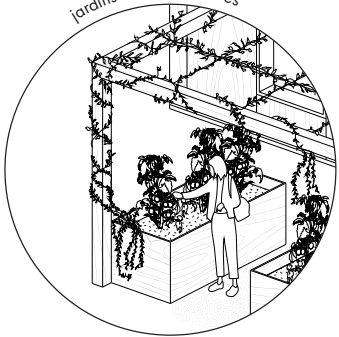
connexions intérieur - extérieur



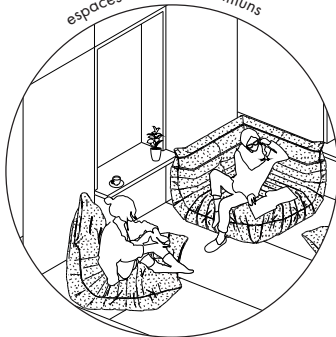
escaliers comme point de rencontre



jardins communautaires



espaces intérieurs communs

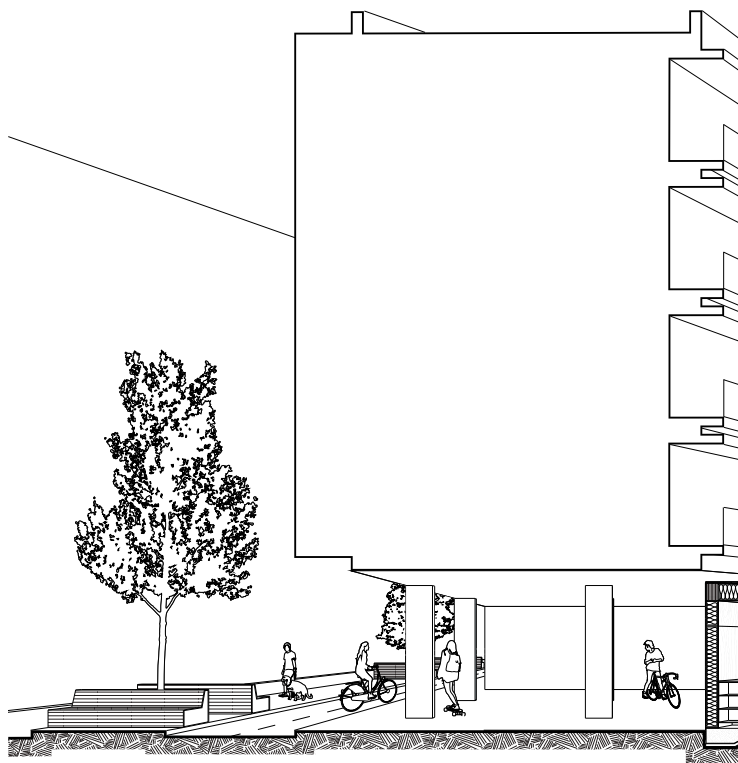


Le projet est basé sur un système de langage pour simplifier la construction, ainsi tout en réconciliant la nature générique des villes nouvelles à la nature spécifique des besoins de chaque îlot. Le langage se rapporte aux différentes échelles sous la forme de structures pour adresser des considérations de contexte, des qualités de site spécifique et des habitudes humaines.


La combinaison infinie de ces structures et de leurs différentes échelles permet une pluralité de signification aux cours intérieures. Enfin, le Kit de communauté habilite les gens en simplifiant la construction et en contribuant à la création d'espaces significatifs.

Haut
Système abordable à
haute efficacité

Bas
Cours intérieure -
coupe perspective



- 1 x  café communautaire
- 1 x  espace de travail à distance

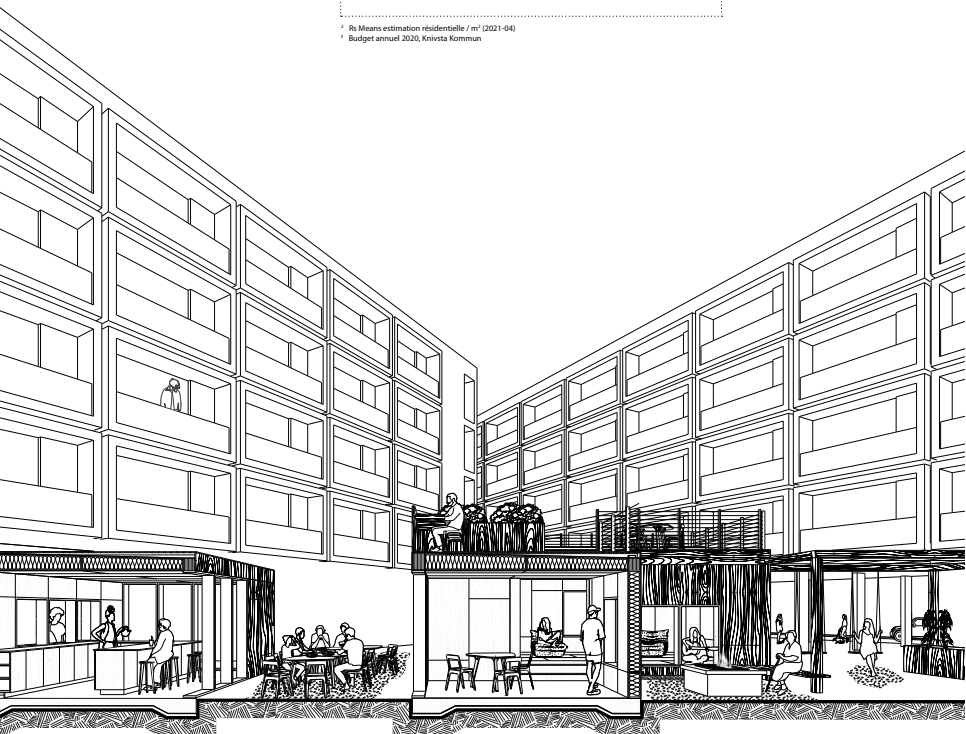
9 x  = 120 150 \$ / 270 m²
investissement 670 \$ / résident

VS
318 600 \$² / 270 m²
construction typique en bois (1 180 \$ / m²)

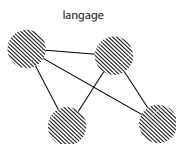
VS
0.008 %
Budget annuel de Knivista³

↓ Bas prix ↑ Grand impact
Faible risque d'investissement Stimule l'engagement communautaire

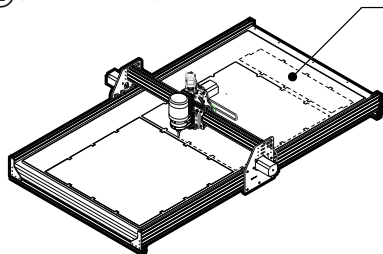
² R+ Means estimation résidentielle / m² (2021-04)
³ Budget annuel 2020, Knivista Kommun



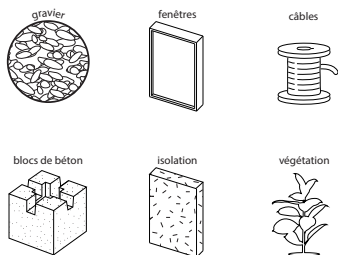
① planification de l'assemblage des composantes



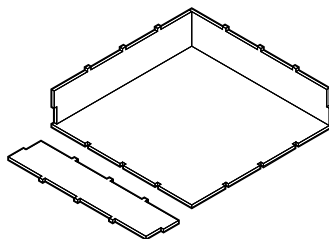
② production des composantes



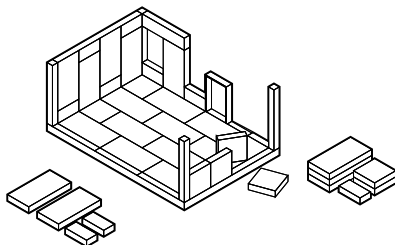
③ composantes livrées directement au site



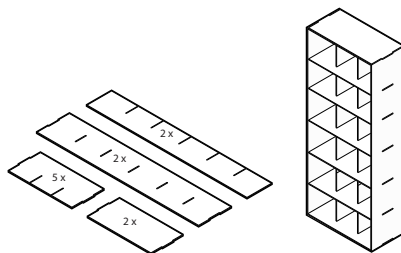
④ assemblage des composantes



⑤ assemblage des modules



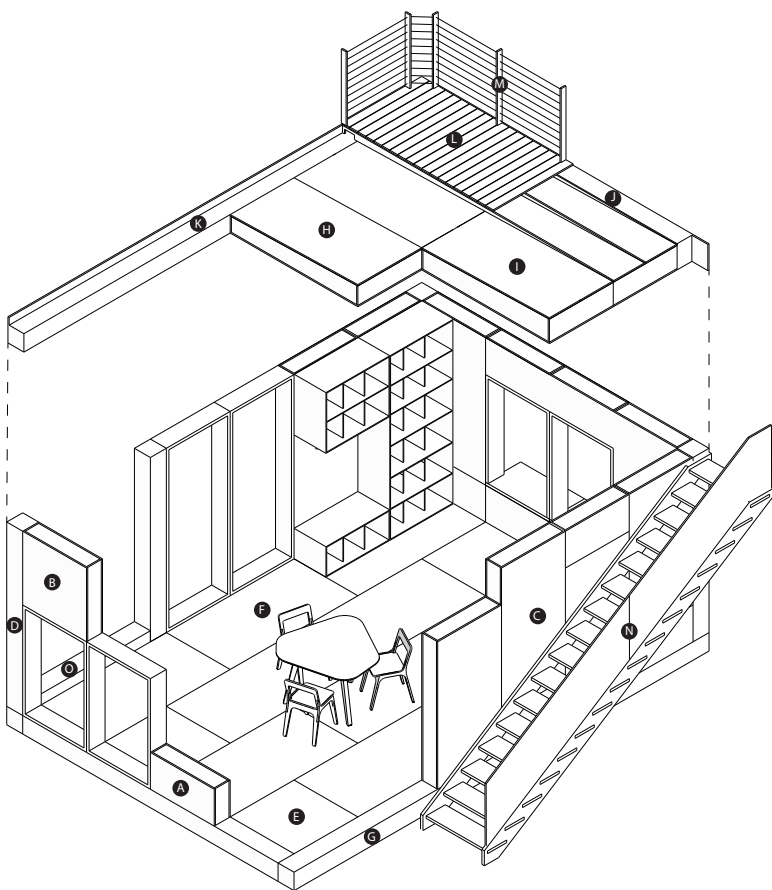
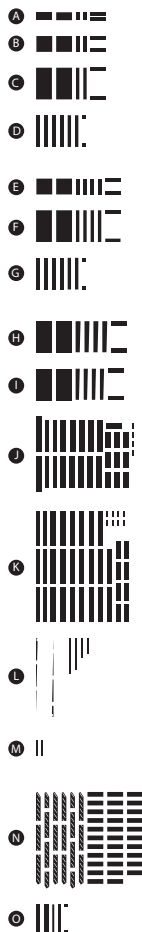
⑥ assemblage du mobilier (fabrication CNC)



15 composantes différentes : 55 pièces
production / assemblage / construction facile & accessible



Répertoire de pièces

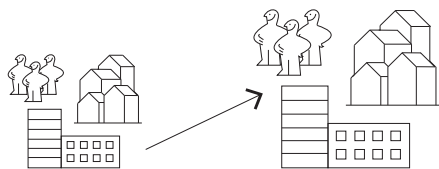


Le contexte pandémique a grandement inspiré et influencé le projet. Dans la dernière année, nous avons dû nous adapter à une nouvelle réalité. Plus précisément, nous avons dû nous adapter à s'adapter afin de réagir à n'importe quelle éventualité. Pour ces raisons, le Kit de communauté est flexible, facile à construire et adapté aux usages temporaires imprévus qui sont nécessaires à la réalité post-pandémique d'aujourd'hui. L'adaptabilité du projet provient de ces systèmes conceptuels: le langage de structures et le système constructif.

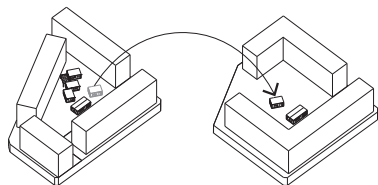
Gauche
Construire une communauté -
vue aérienne

Droite
Knivsta 2050





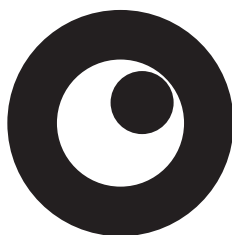
Le système de construction flexible s'adapte à l'expansion de la ville et de sa population



Le partage entre les blocs soutient la croissance du réseau



THE GREEN COCOON
NOÉMIE SANZ



Le projet veut répondre aux nécessités de Knivsta, une ville ayant besoin d'espaces de rassemblements intergénérationnels, d'agriculture végétale et de prendre soin des systèmes écologiques. Pour cette raison, le projet crée un espace de déconnexion de la monotonie quotidienne de la ville et se connecte avec la nature et la communauté. Un espace d'échanges culturels, accueillant les nouveaux arrivants ainsi que les locaux.

Renforçant l'idée de connexion avec la nature, les espaces intérieurs restent toujours connectés visuellement à l'extérieur. Les grandes baies vitrées font bénéficier le projet et le potager d'un maximum de lumière naturelle. La liaison se produit aussi physiquement grâce à la totale ouverture des baies vitrées qui offrent une grande fluidité entre les espaces.

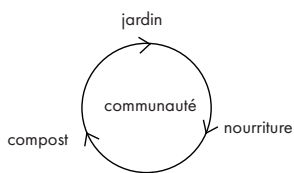
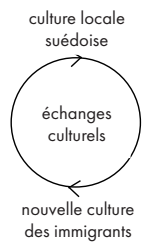
Gauche - bas
Plan d'implantation

Droite - haut
Schéma programmatique

Droite - bas
Coupe schématique

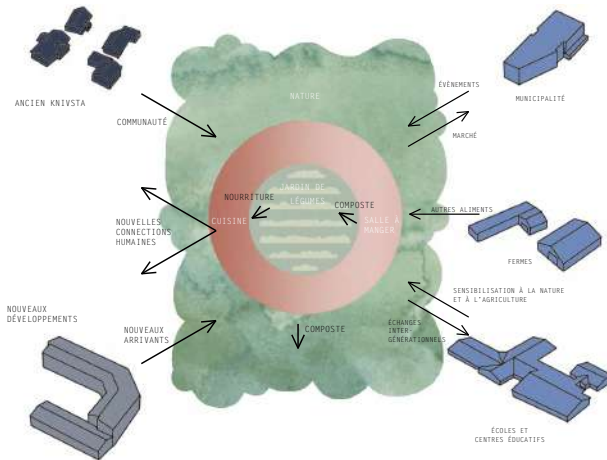
- rues principales
- chemin de fer
- ancien Knivsta
- nouveaux développements
- futurs développements
- bâtiments publics
- espaces verts résiduels
- projet





The Green Cocoon offre une cuisine communautaire, une salle à manger et un potager entouré de pins majestueux qui renforcent le sentiment de connexion avec la nature. Trois chemins sont connectés aux entrées du site, accompagné d'un mur qui offre tout le nécessaire, tant aux espaces extérieurs qu'intérieurs. Ce dernier offre à l'importante jeune communauté de Knivsta des espaces de jeu, ainsi que des terrariums pour leur

permettre de jouer. Il y a aussi des espaces pour s'asseoir ou s'en approprier librement. Le mur accompagne les visiteurs jusqu'à l'espace intérieur, où les échanges culinaires et culturels ont lieu, tout comme les rassemblements des événements prévus. Il y a une cour centrale ainsi qu'un petit potager de légumes qui fournit de la nourriture à la cuisine. Cette cour peut être fermée pour transformer l'espace en serre, tout au long de l'année.




Gauche - centre
Programme

Gauche - bas
Coupe schématique

Droite - centre
Entrée principale

Droite - bas
Coeur du projet





Katia Broz
Arba Caka
Charles Cauchon
Ariane Corbeil
Romy Desgroseilliers
Didier Girard
Caroline Haumesser
Catherine Meunier
Alexandre Néron
Dyana Ng Ying Kin
Daniel Santos Castela
Noémie Sanz

Alice Covatta